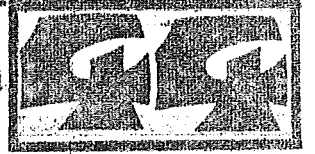


CHANTIERS

bulletin d'informations et de confrontations
pédagogiques, réalisé par l'institut départemental
de l'école maternelle pédagogique freinet



LE JOURNAL
SCOLAIRE

AU COURRIER

" En relisant (eh oui!) CHANTIERS de sept. 74, j'ai vu un appel aux classes éditant un journal. Cette année, pour la première fois, j'essaie ce genre de travail avec ma classe (24-CM1)
Notre journal est tiré sans beaucoup de matériel, ni d'expérience; mais, si ça peut servir... je l'envoie.
Tous les textes tirés ont été choisis collectivement. Certains d'entre eux ont fait l'objet d'une correction collective (l'auteur conservant toujours un droit de veto sur les modifications à apporter) du groupe classe; d'autres ont été corrigés par un petit groupe...d'autres individuellement, avec mon aide.
Les débuts ont été assez pénibles. Aucun des élèves ne connaissait ce type de travail. L'exemple d'autres journaux scolaires nous a aidés au départ.
Actuellement, certaines choses ont changé: les textes imprimés ne sont plus forcément des textes choisis à la majorité; il y aura peut-être autre chose que des textes..!"

Hervé Croguennec. Marsauderies-filles
Rue de la Bertinière. Nantes.

et, POUR les AUTRES JOURNAUX,

- comment les textes sont-ils retenus? Y a-t-il une évolution au cours de l'année? Y a-t-il des changements d'une année sur l'autre?
- quelles sont les difficultés résolues? comment?
- quels sont les problèmes que toi, les enfants ou les jeunes cherchent encore à résoudre?

NB. envoie tes propositions ou tes remarques sur LE JOURNAL SCOLAIRE à Daniel Le Blay. Bois St LOUIS . Bt 5A . 44700. Orvault.

N'oublie pas, non plus, d'envoyer ton journal scolaire soit à Alain MAHE pour le nord du département, ou à Daniel Le Blay pour le sud du département.

L'ECOLE
MATERNELLE

" ... J'ai refusé d'inscrire en grande section un 41ème enfant (6 ans au mois d'Août). La maman, disant que c'était inadmissible m'a demandé l'adresse de l'inspectrice afin de lui écrire; ce qu'elle a fait d'ailleurs...

L'inspectrice est venue à l'école...Nous avons pu nous expliquer...et j'ai compris que les retombées académiques seraient moins arrangeantes si les parents allaient jusque là...

MOI- il serait temps de s'attaquer sérieusement au problème des effectifs...

l'INSPECTRICE - je le sais, et je suis parfaitement d'accord avec vous; mais, je tenais à vous en parler, car je ne pourrais pas toujours faire quelque chose.

J'ai l'intention d'être ferme dans ma position... Je me refuse à inscrire 63 petits et à supprimer une salle de repos pour les loger. Je me refuse à déclencher des dépressions nerveuses chez mes collègues, comme c'est arrivé dans une école maternelle de Saint-Nazaire, parce qu'il y avait 53 petits entassés dans une salle.

Quand arriverons-nous à 35, 25 et même 15 comme nous le souhaitons à l'Ecole Moderne ? ...

L'Ecole Moderne peut-elle entreprendre une action efficace? (information, ouvertures très larges de nos classes, prises de position très nettes ...)

Il me semble qu'il est temps de nous coller tous avec les effectifs, particulièrement en maternelle, là où nous devrions être si attentifs à chaque petit enfant.

C'est beau, les chiffres sur le papier. Mais, je crois plus à une action d'ensemble.

QU' EN PENSEZ - VOUS ?"

Michelle Huteau
Ecole Maternelle P et M Curie
44600 . Saint-Nazaire

La lettre de Michelle est arrivée le lendemain de l'AG où il était question des "classes maternelles" et des conditions de travail (mercredi 23 avril dernier). Mais, il a été possible de discuter des problèmes que pose Michelle, grâce à la participation d'une de ses collègues de la région Nazairienne.

(1°) Tout le monde semble d'accord pour agir. Mais, " agir ensemble " , c'est d'abord AGIR à COMBIEN ? et ensuite , c'est AGIR COMMENT ? Et, à ces deux niveaux, il ne semble pas que la lumière ait été bien faite.

Faut-il continuer l'information, même à l'intérieur de l'Ecole Moderne? J'ai tendance à le croire, vu le peu d'intérêt suscité par le Chantier "CONDITIONS DE TRAVAIL". Sinon, qu'en est-il exactement ?

(2°) ET POUR INFORMER, des copines de classe maternelle ont conçu la plaquette jointe à ce numéro de CHANTIERS. Ce n'est peut-être pas suffisant; mais, avant de le constater, que ferons-nous pour bien diffuser cette plaquette: résultat d'un travail collectif de plusieurs parents et institutrices de Nantes et Ste-Luce notamment.

QUI A DES IDEES ?

D LB.

*voir dossier
"maternelles"
dans ce Numéro*

IL PARAÎT QUE ...

D'APRES LE SECRETAIRE ACADEMIQUE DU SGEF (CGC)

..." les parents n'admettent pas que leurs enfants soient des cobayes livrés aux expériences de Nimbus de la Pédagogie de laboratoire, plus attentifs à leur classement au "hit-parade" des méthodes futuristes qu'à l'efficacité de leur enseignement qui, à force de vouloir se dégager des contingences matérielles, approche du vide absolu ...

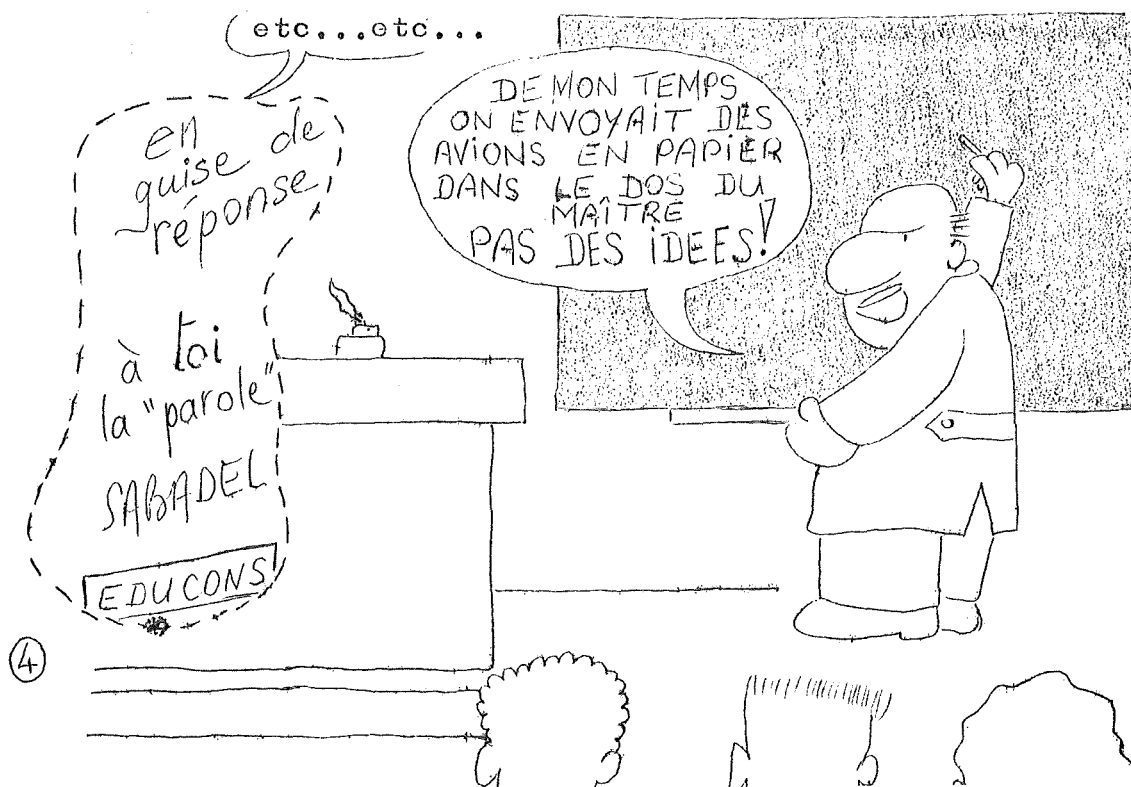
Les parents n'admettent pas que l'on plaisante avec l'avenir de leurs enfants, qu'on les sacrifie délibérément au nom de telle ou telle idéologie, au profit de tel ou tel groupe d'intérêt ..."

pour le même secrétaire académique du sgef, un certain aspect de l'évolution pédagogique n'est que "démolition, fumisterie et poudre aux yeux".

LA PREUVE ???

..." La preuve nous en est donnée chaque jour par la constatation que les écoles (publiques ou libres) qui pratiquent des méthodes pédagogiques démentielles voient leurs effectifs fondre comme beurre au soleil, alors que, dans le même temps, les établissements (publics ou libres) où l'on enseigne encore à lire à écrire et à compter, où l'on tente de hisser les plus faibles au niveau des meilleurs (et non l'inverse) ...doivent refuser des inscriptions.

Ce n'est pas tant d'une nouvelle réforme qu'a besoin l'Ecole Publique pour retrouver la faveur des parents, mais bien de la fin de la dictature de la clique des démagogues, du rétablissement d'un certain nombre de valeurs (DISCIPLINE, TRAVAIL, EFFORT, EMULATION, EFFICACITE et BON SENS) d'une restauration consécutive à une revalorisation morale et matérielle de la profession, du respect que l'on doit à tout ce qui touche à la fonction enseignante, d'une remise en pratique du caractère premier de la laïcité: neutralité totale à l'égard des doctrines religieuses, philosophiques ou politiques"



VOUS VOULEZ SAVOIR ..?

ET BIEN ... VOILA !

===== à LEGÉ en CLASSE de PERF^E =====

" On ne travaille pas comme les autres dans notre classe, parce que c'est une classe de perfectionnement.

On a un plan de travail, on choisit ce qu'on veut, mais pas toujours. On fait du calcul, du dessin, de l'imprimerie, de la lecture, de la musique, de l'écriture, de la grammaire, des dessins à l'encre de chine, des problèmes, des albums, de la terre.

On fait le conseil de coopérative tous les samedis. Il sert à savoir ce que nous faisons dans la classe, on dit ce qu'on pense. Le soir, à la réunion, on présente des poésies, des chants, des textes libres, des dessins.

On a une bibliothèque. Nous faisons des exercices, des fiches. On apprend l'heure, la pesée, la monnaie, les mesures.

Nous avons des correspondants dans la Sarthe et à Rezé.

Tous les Vendredis, on va faire des ateliers dans la classe à Mr Faille. Avec les grands de la classe, on fait des poésies et des textes, du foot-ball et du travail manuel.

Dans la classe, il y a un oiseau mort.

Dans la cour, on avait trouvé un petit oiseau; on l'avait mis dans une cage. Quand le maître est venu, le petit oiseau s'est envolé. Alors, le maître a ouvert la fenêtre, et il est parti. "

transmis par J-P BOYER.
Classe de perfectionnement
Ecole Publique. 44650 Legé

ET AILLEURS ?

===== à CHANTENAY en TRANSITION =====

" Nous envisageons de recevoir pour trois jours, au mois de mai, nos correspondants de BRETEUIL dans l'OISE. (1)

Pour les héberger et leur faire visiter la région Nantaise nous avons besoin évidemment de beaucoup d'argent.

Nous avons fait une étude de frais: il nous faudrait entre 1200 francs et 1300 francs. Nous n'avons en caisse que 421,70 Francs. Nous avons décidé de verser au conseil de coopérative de verser chacun 1,50 Franc par semaine jusqu'au mois de mai.

Le bénéfice de la vente du journal ("les petits journalistes") devrait nous aider un peu. C'est pour cela que nous l'avons augmenté de 0,50 Franc."

transmis par A. Mathieu
classe de 5ème III 3 b
CES de Chantenay. Nantes

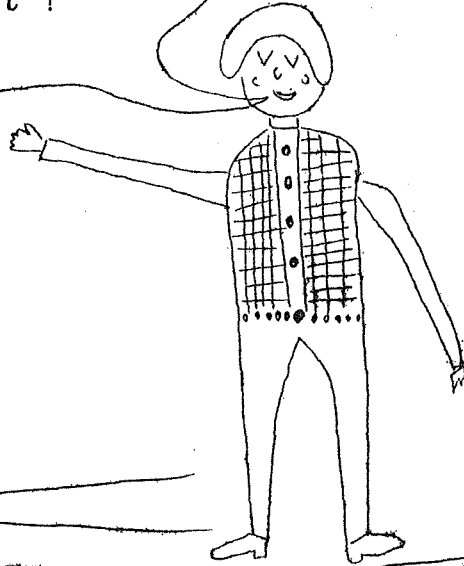
(1) CHANTIERS-44 aura-t-il un écho de cet accueil qui doit maintenant avoir eu lieu? ... et AILLEURS, il s'est sans doute passé des choses avec les correspondants; mais QUOI?

5



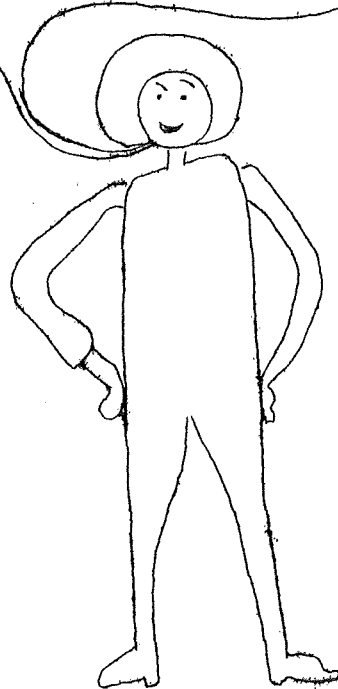
PAROLES

Ecoutez donc le rossignol
Celui qui chante en la bémol
s'il chantait un peu plus faux
Ce serait un asticot !



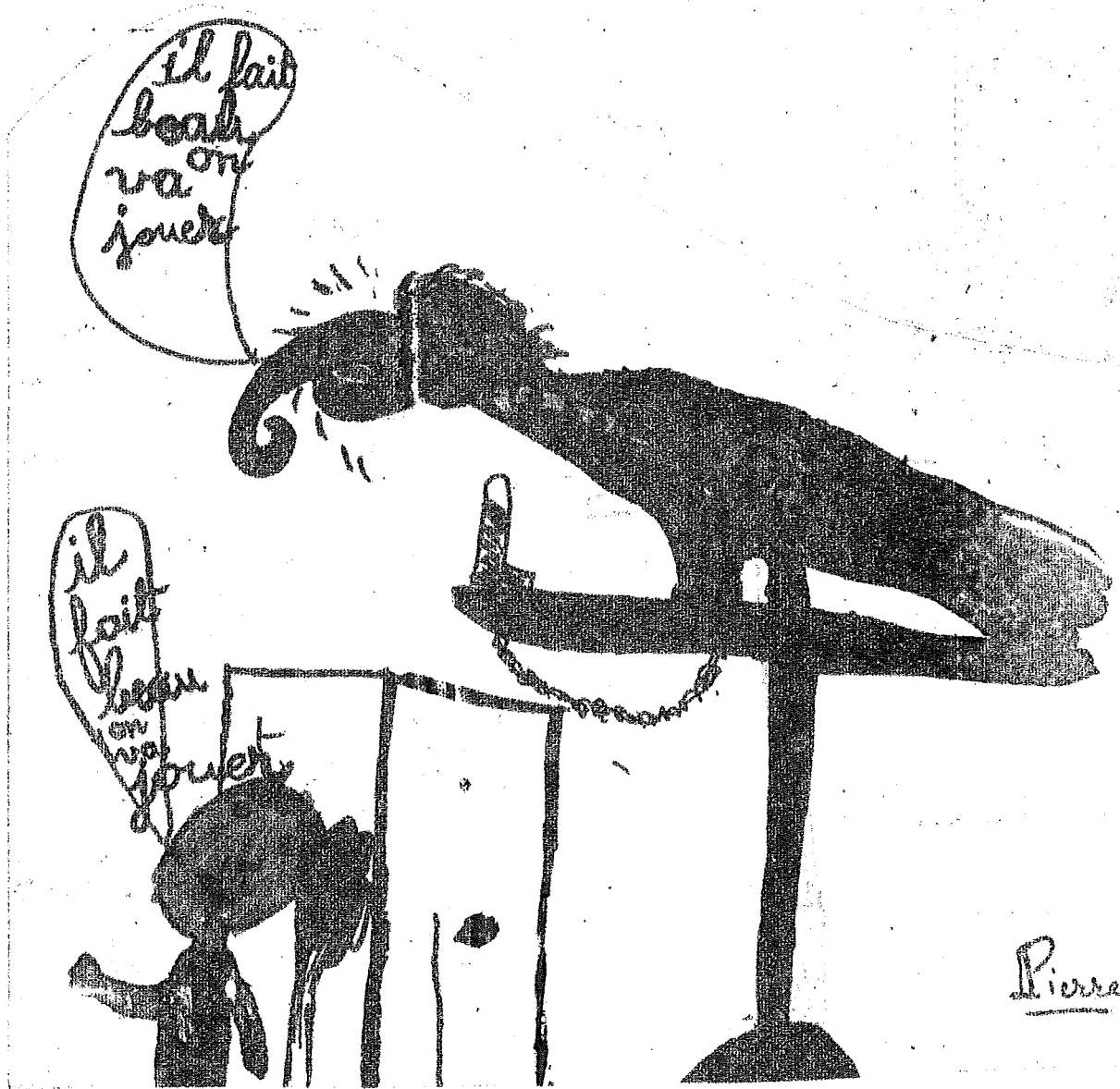
Pascal Quérois

Nous voici donc à Paris
Ah! quel beau pays mes amis.
Mais, brusquement je réfléchis:
Au fait, que faisons-nous ici?



P. Quérois

mini-dossier
graffitis
&
bandes dessinées



LE DESSIN EXPRESSIF

La bande dessinée a acquis ses lettres de noblesse. Encore que tout le monde ne le reconnaisse pas. Ce qui vient à mon avis, du fait qu'on ne tient **compte** que de l'aspect consommation.

Je veux dire qu'on a toujours eu tendance à déconsidérer la B.D. parce qu'elle représente LA FACILITE DANS LA LECTURE. Vrai que ça me gêne aussi quand une personne ne lit que ça. Ca me gêne parce que:

- la lecture se faisant sans effort, le lecteur a tendance à recevoir avec plus de passivité;
- l'effort de lecture qu'il faut faire et dépasser pour suivre le message tout écrit, plus complexe, l'individu ne le fera plus jamais, et il est condamné à la seule lecture facile de l'image qui le mènera sans réflexion critique et en exclusivité ; à la télé bourrage,
au roman photo à l'eau de rose,
à la réception passive de la publicité.

Ceci dit,

ON NE VOIT TROP SOUVENT dans le milieu éducatif (ou désigné comme tel) scolaire et familial que ce côté "négatif".

On ne tient pas compte de la valeur CREATIVITE.

Créer une B.D. peut apporter:

la valorisation par une réussite dans une autre forme d'expression qui ne passe plus par le seul intellectuel pur ;

- l'affinement d'un esprit d'analyse qui passe par la connaissance parfaite de sa propre pensée, permettant de traduire les divers éléments dans une structure différente.

On ne met pas la même chose dans le dessin et dans le texte; et l'ensemble, au lieu de faire pléonasmie, traduit par l'idée abstraite et par l'impression provoquée chez le lecteur, un message plus complexe.

Ce qui valorise du même coup la lecture de la B.D.

Enfin, je voudrais dire aussi qu'on a trop tendance à stigmatiser certains défoulements exprimés par le dessin, les graffiti.

Il faut au contraire valoriser cette forme d'expression qui peut être libératrice, et avoir valeur thérapeutique.

Ma correspondante recueille tout ce qui se griffonne, à tous les moments (même pendant les cours très directifs les petits dessins sur le coin des feuilles). Elle les place dans une chemise, et on peut toujours les reprendre pour compléter, améliorer, donner des idées d'illustration

J'ai un élève qui prend confiance en lui, depuis qu'il s'est révélé excellent dessinateur (c'est l'auteur de la B.D. ci-jointe: "UNE RENCONTRE IMPREVUE").

donne aussi ton point de vue - ENVOIE-LE!

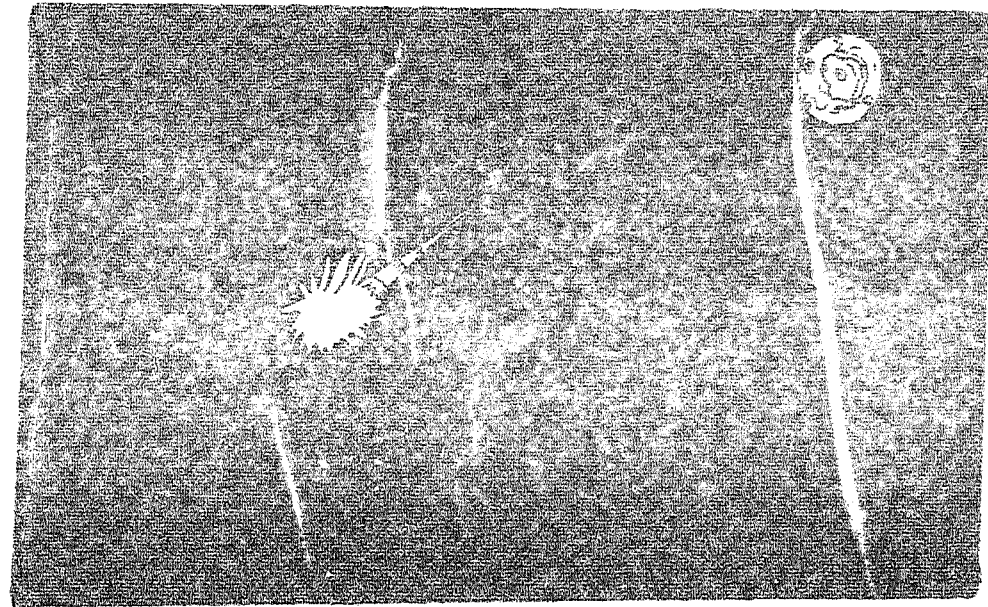
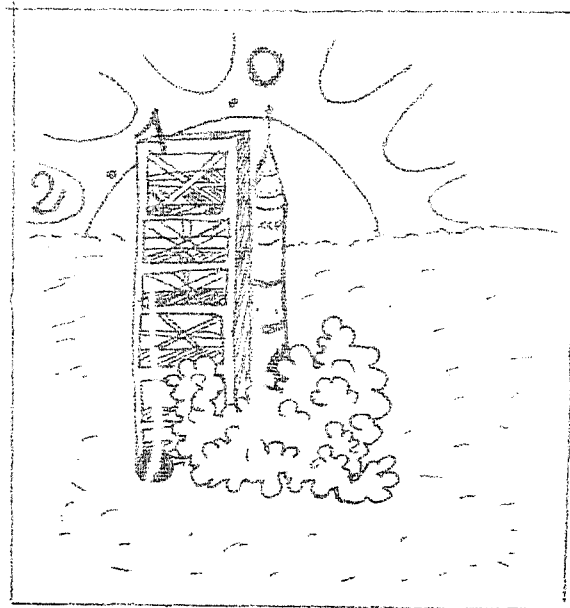
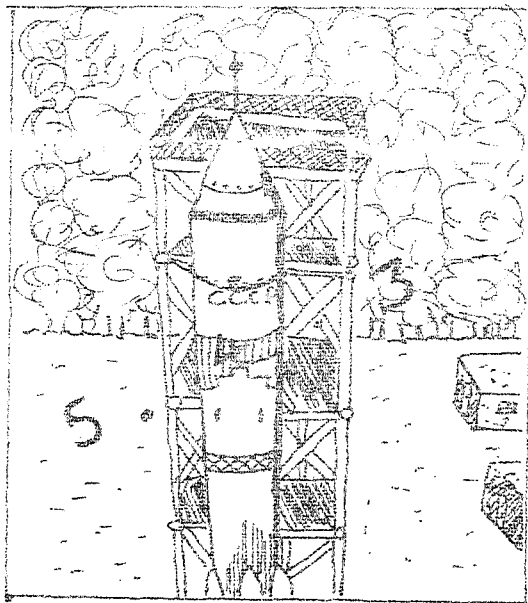
Germain RAOUX
CES "La Ferrière"
44700 . ORVAULT .

UNE RENCONTRE IMPREVUE

SUR UNE IDÉE D'ERIK
GAUDRAY

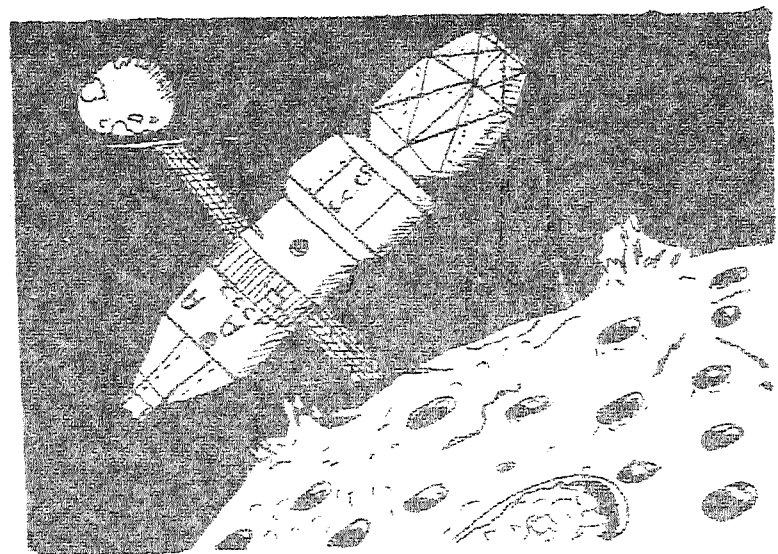
SCENARIO:ERIK
GAUDRAY

DESSINS:MICHEL LE
TOUZÉ



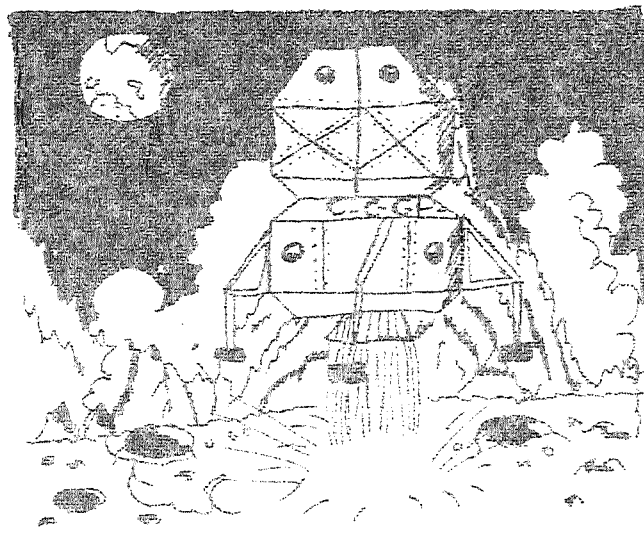
LE 9 MAI 1971 À 21H. 45 MN. ET 36 S. DANS UNE BASE SECRÈTE DE LANCEMENT DE FUSÉES RUSSES INTER PLANÉTAIRES TROIS HOMMES
PARTENT VERS LA LUNE À BORD D'UNE FUSÉE SOYOUZ 11

10/11

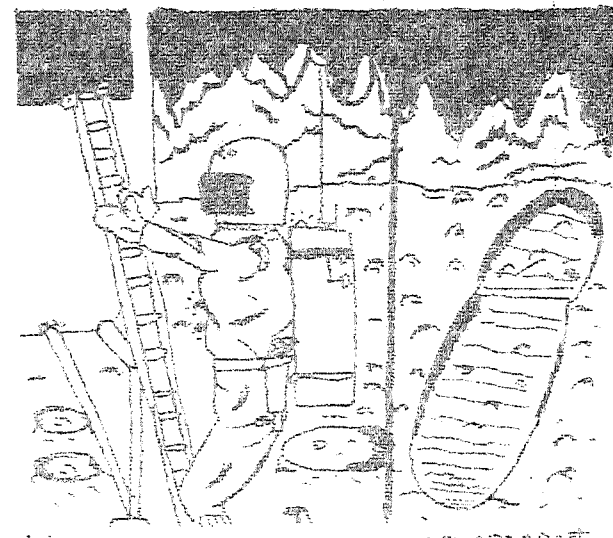


APRÈS UN LONG PÉRIPLE IL SE TROUVE EN ORBITE

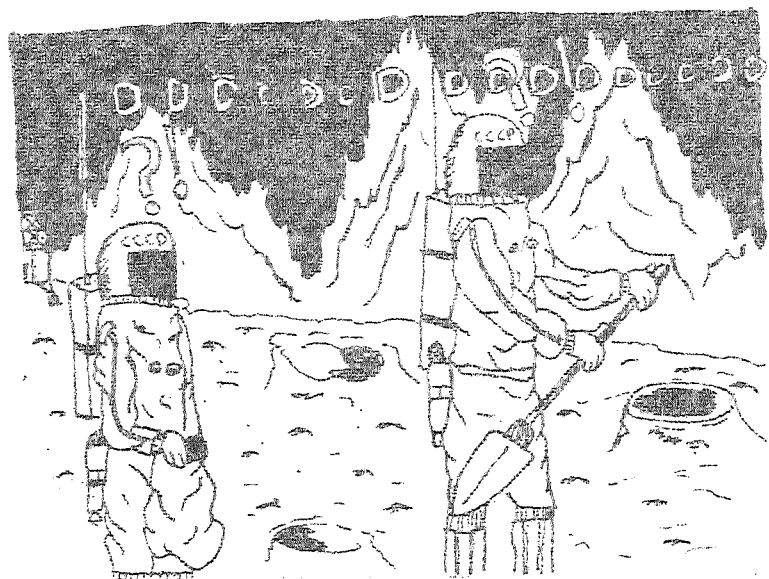
FAUTOUR DE LA LUNE.



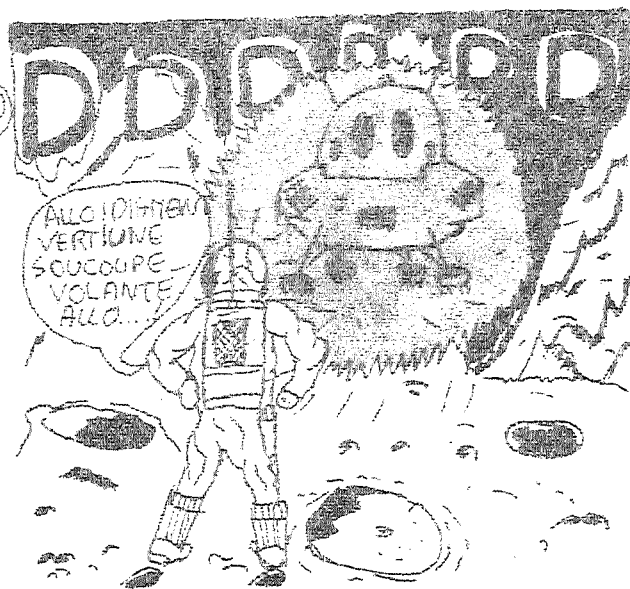
LE MODULE LUNAIRE SE DÉTACHE ET ALLUMÉ.



UNE TRAPÈZÉ STUPE, UN ASTRONAUTE APPARTE, DESCEND LENTEMENT L'ÉCHELLE DU MODULE ET... ENFIN... LE PREMIER PAS EN LA LUNE!

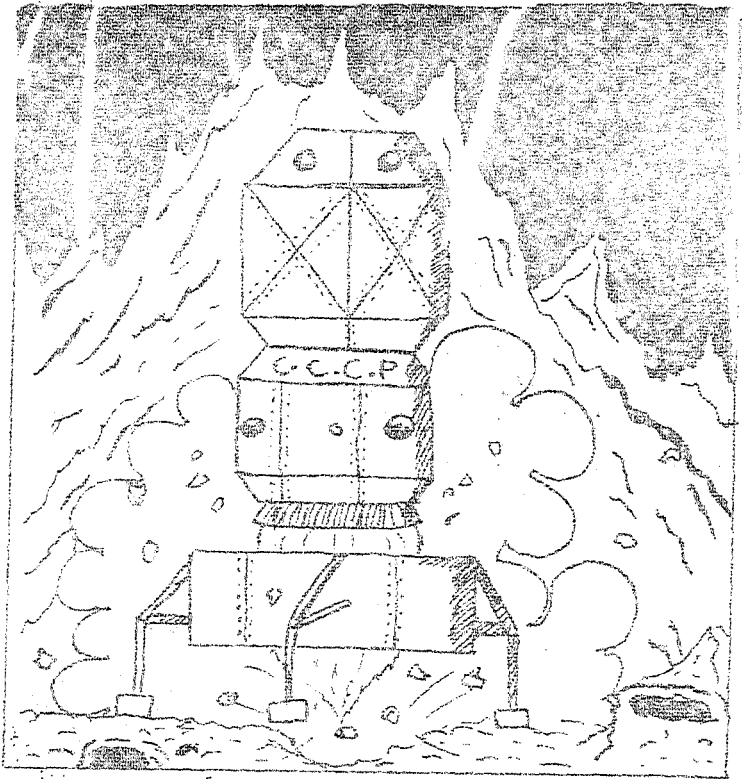
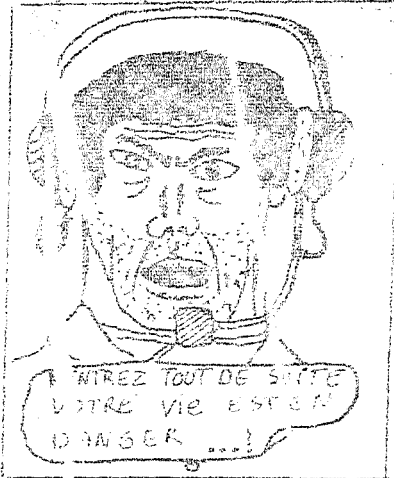
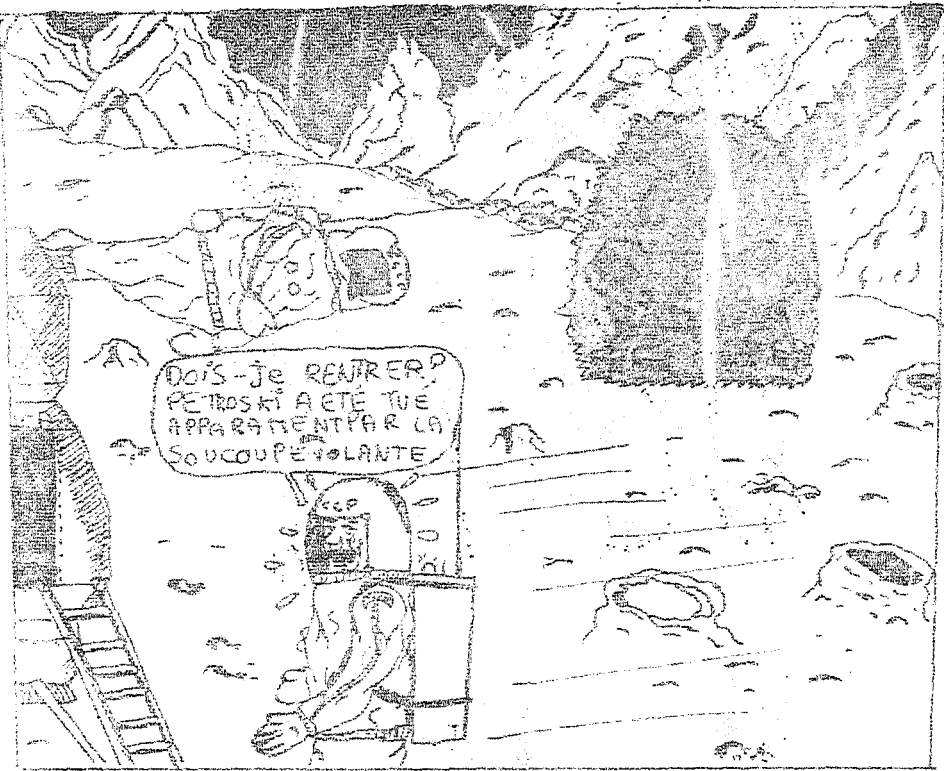


LES DEUX ASTRONAUTES ÉVOLUAIENT LENTEMENT ET AVEC DIFFICULTÉ QUAND... UN BRUIT INSOLITE SE FAIT ENTENDRE!



SOUDAIN UN CLAIR ROUGE! LE BRUIT DEVIENT INSUPPORTABLE! LE CASQUE DE TROSKI, LUI QUI ÉTAIT LE PLUS PRÈS DE L'ENDROIT OÙ EST APPARU LA LUEUR, SE CRAQUE - ÉLE IL MANQUE D'AIR! LA RADIO EST COUPÉE POUR LUI! UN O.V.N.I. APPARAIT... VQUE

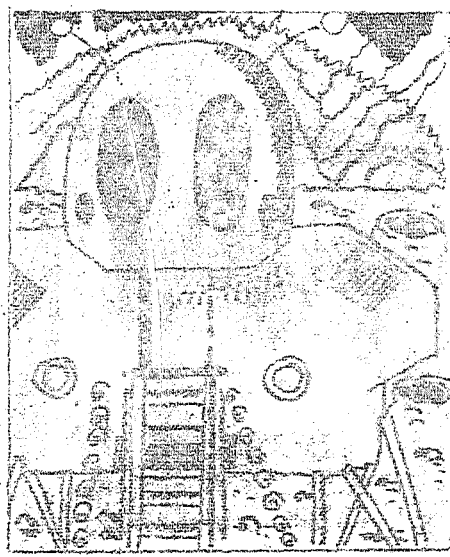




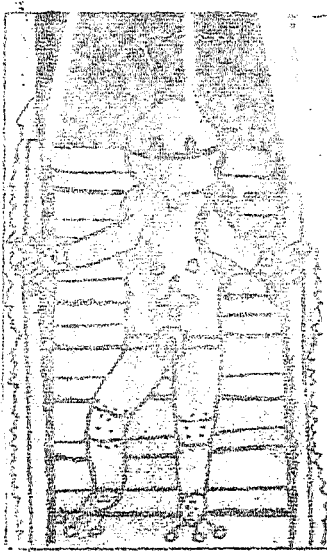
LE GÉNÉRAL DÉCOLLA DE LA LUNE



QUELQUES HEURES APRÈS ...!

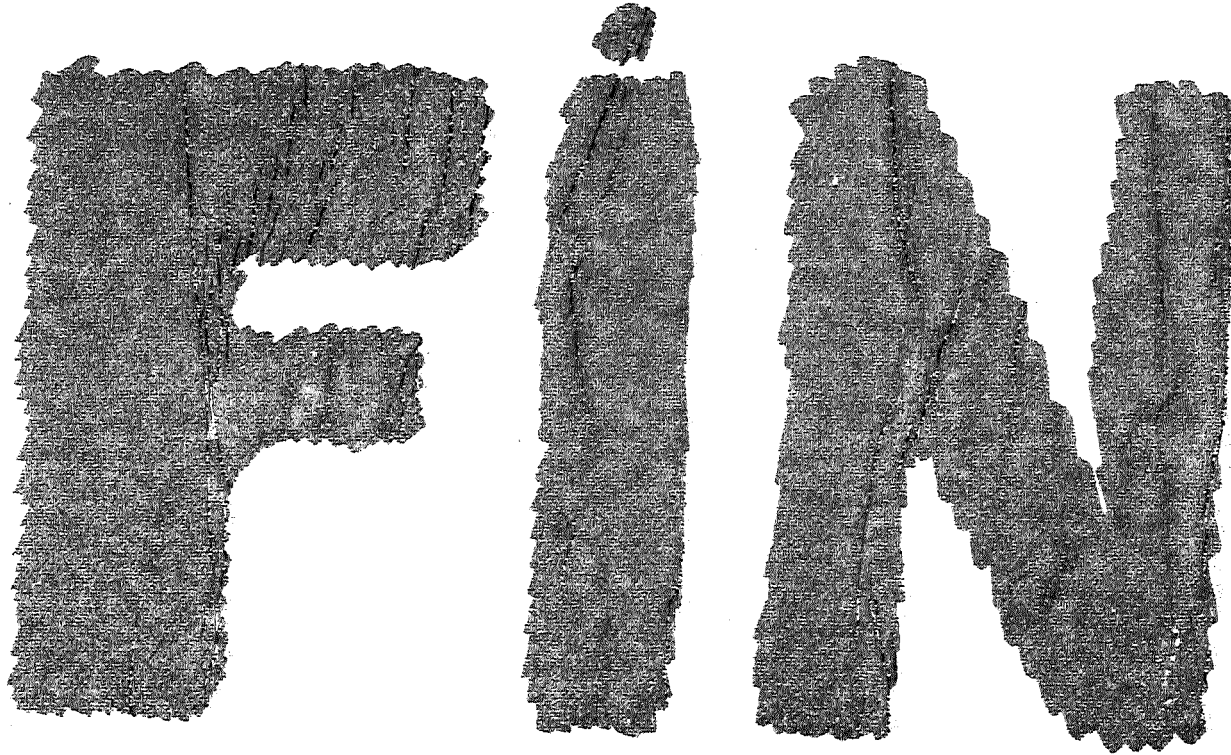
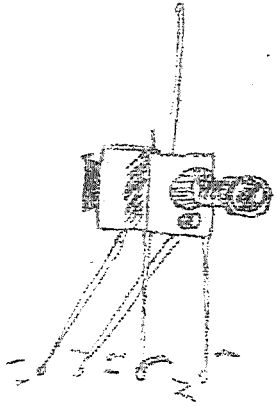
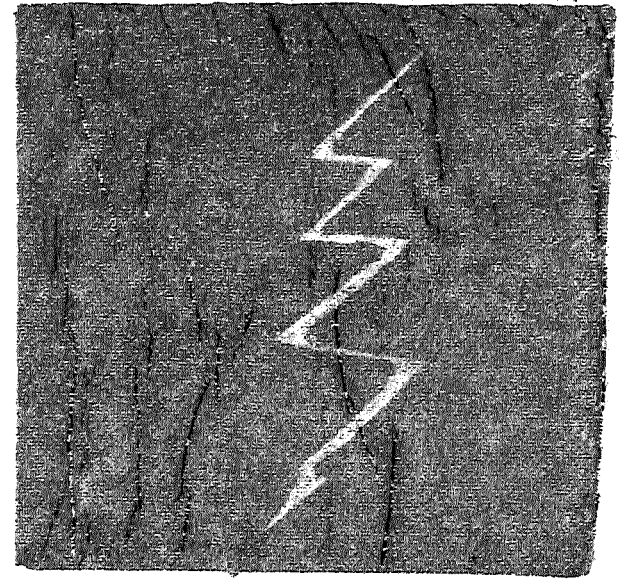
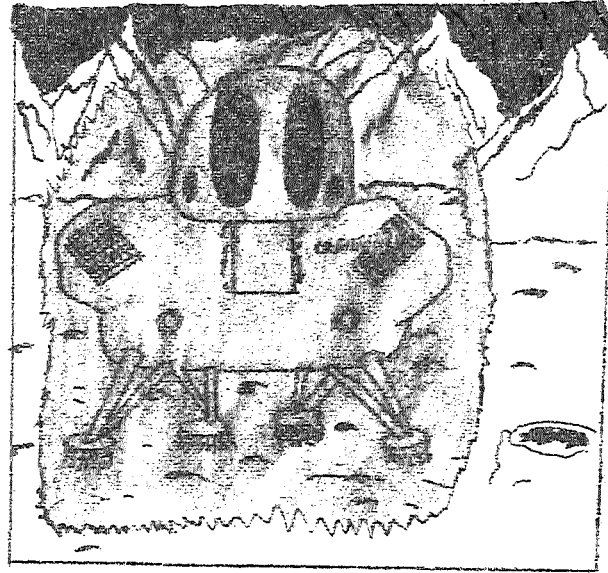
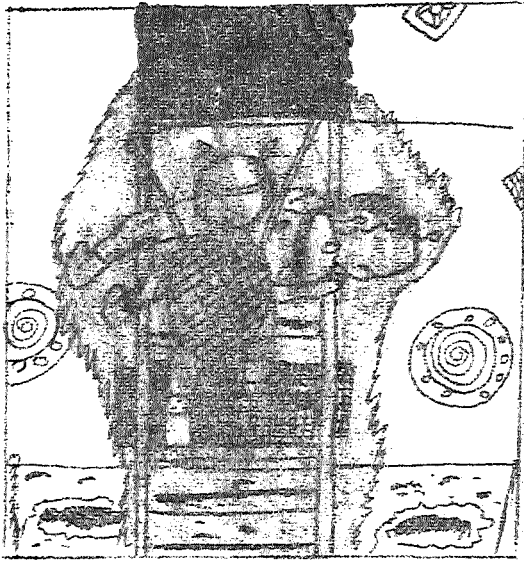


PENDANT CE TEMPS ...



ET ENFIN ...

INSTALLÉS PAR LES ASTRONAUTES.



Chaval

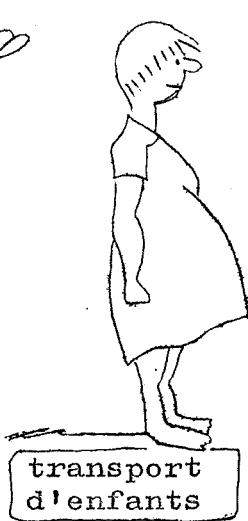
L'HOMME



" Si mes dessins
sont meilleurs
que les autres
c'est qu'ils vont
jusqu'au bout :
ils détruisent tout.

...
Mais, ils vont jusqu'au bout,
parce que
j'y vais moi-même, et que
je me détruis aussi."

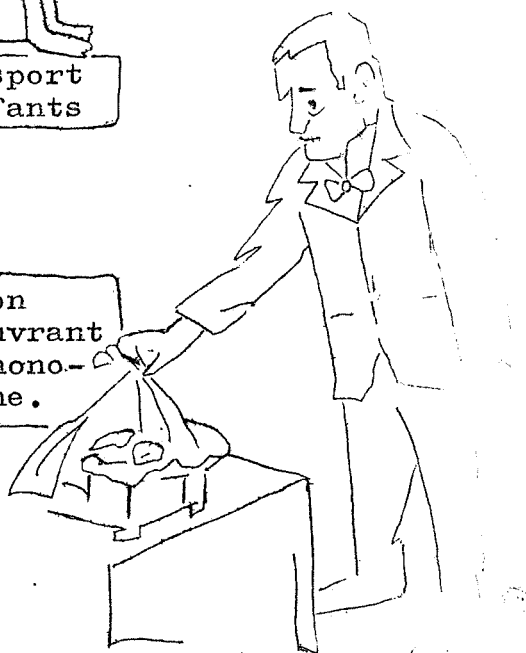
CHAVAL.



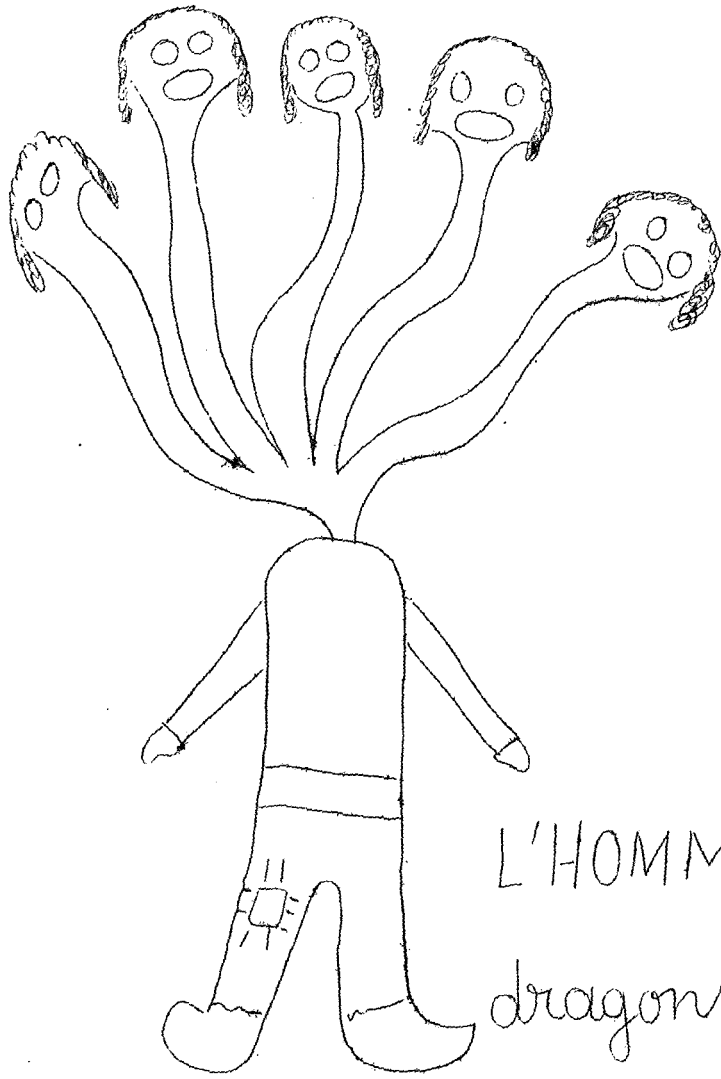
transport
d'enfants



Edison
découvrant
le phono-
graphe.

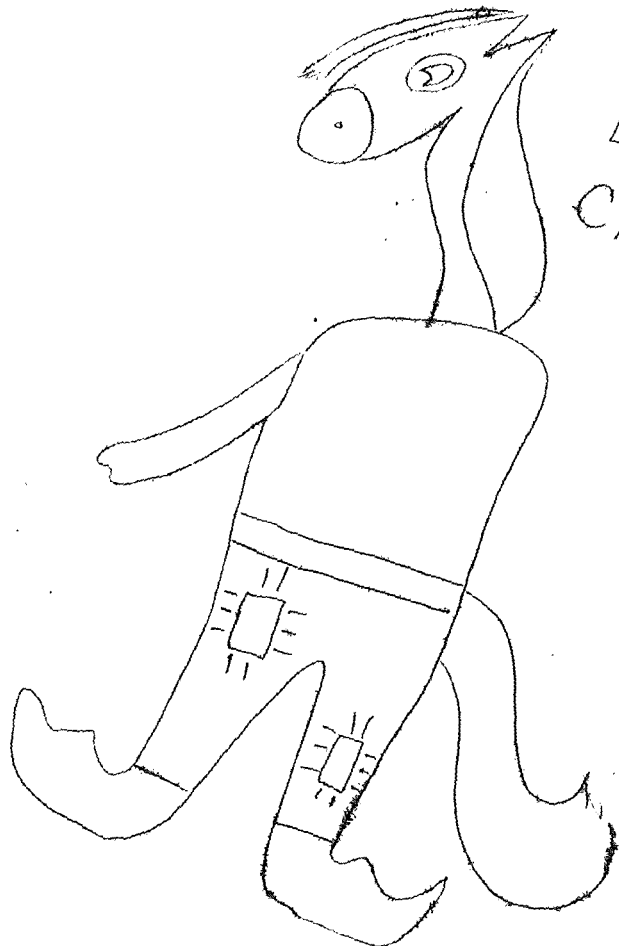


Livre de Poche
++ 3534 ++



L'HOMME

dragon



L'HOMME
CHEVAL

L'HOMME

en "graffitis" —

Petite remarque :

En réunissant sur une même feuille les dessins de CHEVAL et les productions des enfants, je n'ai pas voulu établir un parallèle, puisque la démarche les objectifs et les outils ne correspondent pas.

Ce que je trouve troublant dans les dessins des enfants, c'est la recherche du détail signifiant, qui crée parfois un personnage absurde, prisonnier de sa ratière. C'est tout ce que je voulais dire.

...ILS S'ESSAYAIENT A LA "CARICATURE"

Depuis deux ans, j'ai senti à plusieurs reprises que certains enfants s'assayaient à la caricature; c'est sans doute là une expression d'adulte que j'emploie, faute de connaître la démarche des enfants... ET, CETTE ANNEE,

...NOUS NOUS SOMMES "COLTE" A LA BANDE DESSINEE; ceci expliquerait-il peut-être cet engouement?

Je préfère donner la parole aux enfants (au nombre de 4), qui ont réalisé des petits albums avec leurs dessins. Ce qui suit est extrait d'une conversation que j'ai enregistrée.

" ...

Laurent B : J'avais fait des grosses têtes, et le maître m'a dit, c'est des caricatures ça! Si tu veux, je te donnerai un petit journal, et t'en feras plusieurs. J'ai dit, je veux bien, et Eric, Daniel, Christophe et Alain en ont fait aussi. Au début, on a beaucoup d'idées mais, à la fin, ça faiblit.

Daniel : Comme moi! à la fin, je reste dix minutes à chercher un dessin, j'en trouve pas.

Laurent R : Tout à l'heure, je t'ai donné des idées.

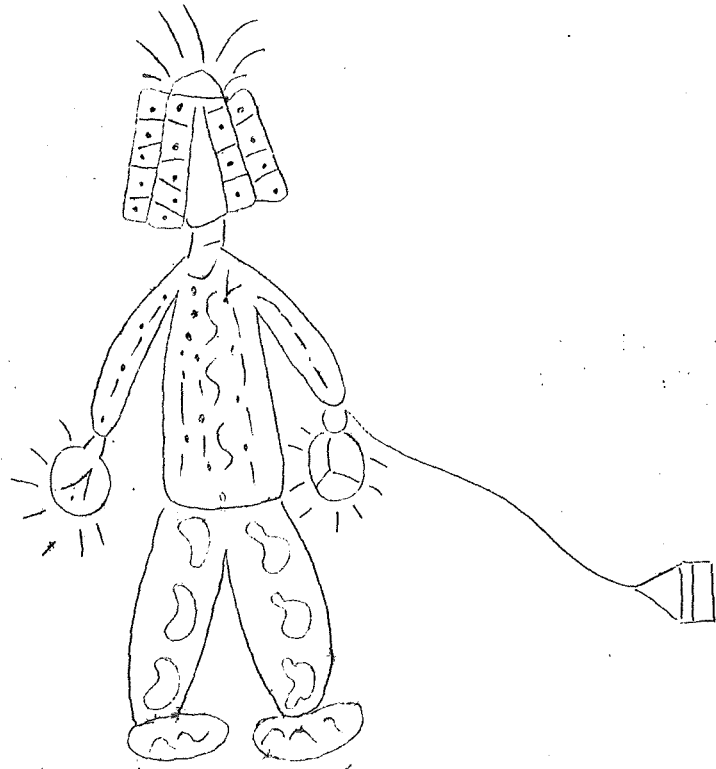
Eric : Ouais, parce que j'en n'avais plus.

Le maître : Pourquoi les as-tu appelés L'HOMME, tes dessins ?

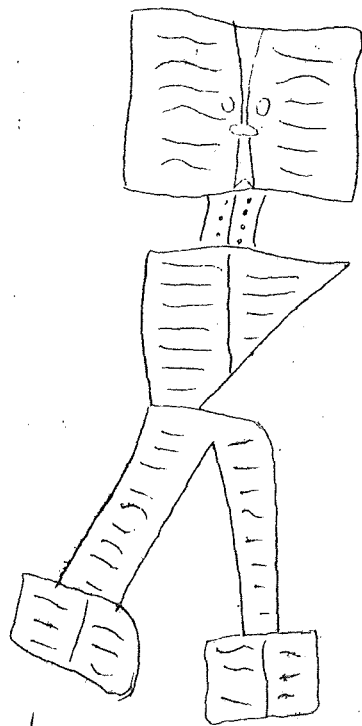
Laurent B (qui est le premier à avoir lancé la piste) : J'sais pas, les trois premiers, je les ai appelés L'HOMME, et après, j'ai continué.

Le maître : Comment viennent les idées ?

Daniel : Hier soir, dans ma chambre, je regardais partout. J'ai vu un réveil; ça m'a donné l'idée de faire L'HOMME REVEIL.



L'HOMME
L'USTRE



L'HOMME
LIVRE

Laurent B : Moi, je fais comm'ça. Je récite :
l'homme-bouteille, l'homme-piquant,
l'homme ventouse, ...et je dis: non,
pas ça; et si ça me plait, j'essaye.

... "

La bande magnétique est trop longue, et il serait fastidieux de la reproduire dans son entier, et peut-être malhonnête d'en faire un montage trop serré qui aurait de surcroît l'inconvénient d'être par trop didactique.

De tout façon, cette conversation ne répond pas à toutes les questions que je me pose sur la genèse de cette création, de ces créations.

J'ai cependant crû observer qu'au niveau du petit groupe des créateurs, un phénomène d'osmose a joué, que les idées émises par les uns ont été reprises et concrétisées par un autre, qu'il y a eu des scénaristes et des dessinateurs, que le premier jet a toujours prévalu sur l'élaboration qui devenait parfois sophistiquée.

Mais, cela est peut-être vrai au niveau de toute création. Il faudrait alors chercher ailleurs.

Ce qui a séduit les auteurs, leurs camarades et moi-même, c'est le monde nouveau dans lequel les enfants se sont engouffrés. Et, comme on crève, en classe et ailleurs, sous les patrons de la NORME, j'applaudis à deux mains lorsque le Conventionnel, le Saint-Juste se fait foutre un moment en quarantaine.

Armand Tossier
rue des écoles
les Sorinières
44400 REZE

Si tu as des réalisations de ce type,
on pourrait se rencontrer.

Ca m'intéresse, car j'aime bien parler
pour rien dire, pour causer de choses
apparemment pas sérieuses.

Armand Tossier.

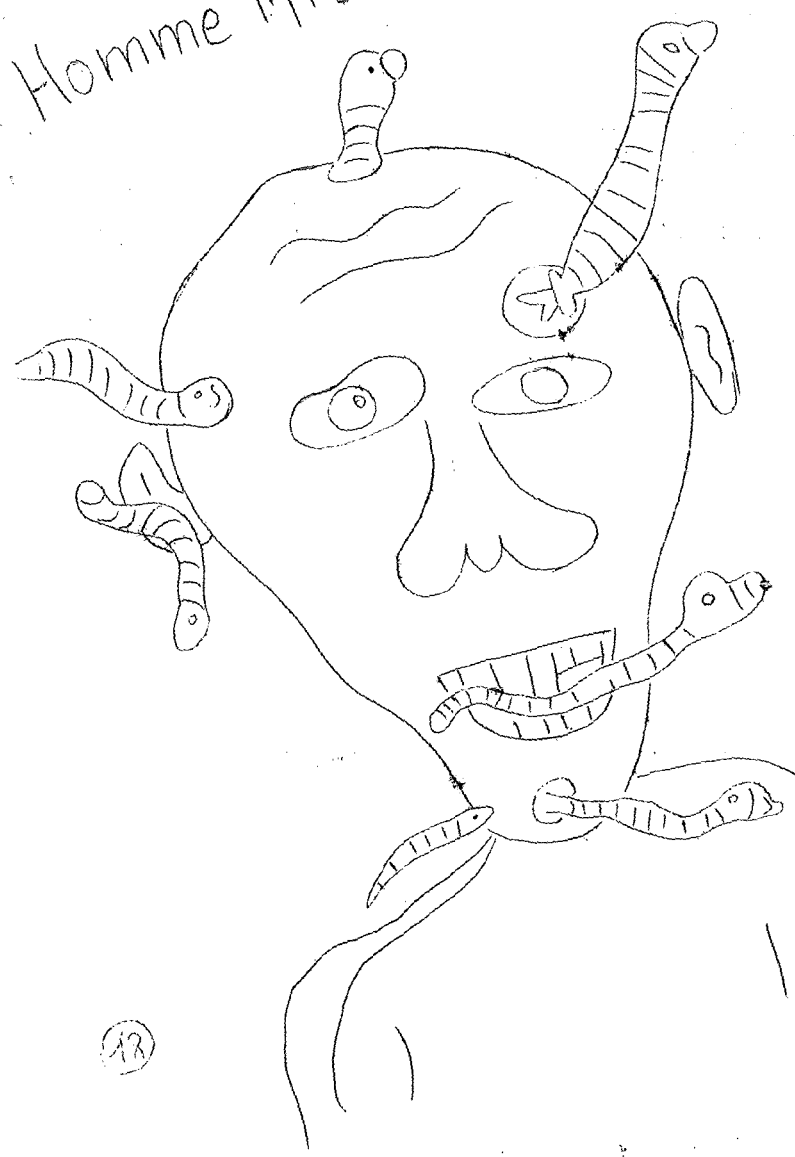
il te suffit de ---
d'envoyer un mot.

L'HOMME
CHIEN



Laurent

L'Homme Mité



Laurent

48

Pour la valorisation de certains graffitis, caricatures ou bandes dessinées,

et dans une perspective de montage audio-visuel...

les camarades de l'Est nous communiquent, par leur bulletin "chantiers pédagogiques de l'Est", la possibilité de se procurer :

DES MONTURES AUTOCOLLANTES POUR DIAPOSITIVES

LE PAQUET DE 300 MONTURES AU PRIX DE 18,00 francs, franco de port. Joindre le paiement à la commande.

DIMENSIONS EXTERIEURES des montures : 5cm x 5cm.

DIMENSIONS DE LA FENETRE des montures : 24mm x 36mm. C'est le format universel qui passe dans tous les projecteurs ; mais, les montures sont également disponibles avec une fenêtre de format 40mm x 40mm.

Pour la commande, ECRIRE A :

Raymond GIRAUD. 82, rue Sambre et Meuse. 68500 Guebwiller
CCP. 248 88 M STRASBOURG. tel.(89)76 81 47.

vous avez un avis
des documents complémentaires

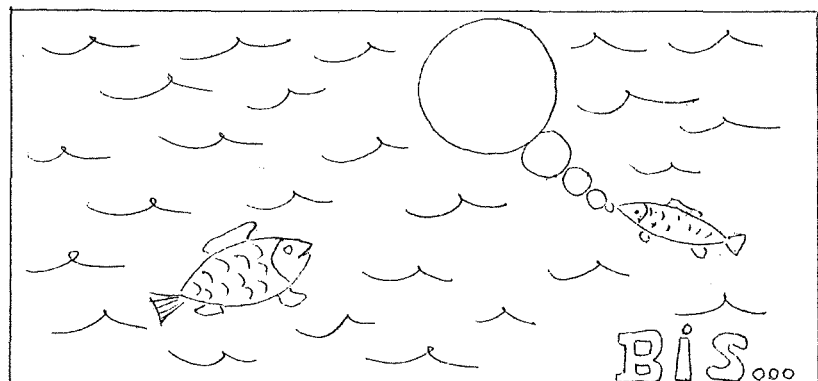
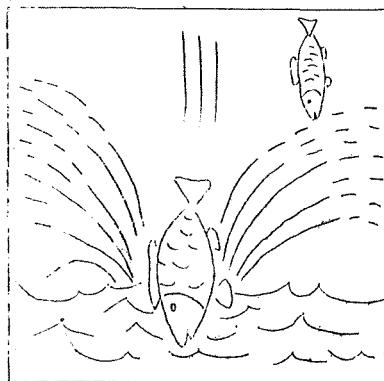
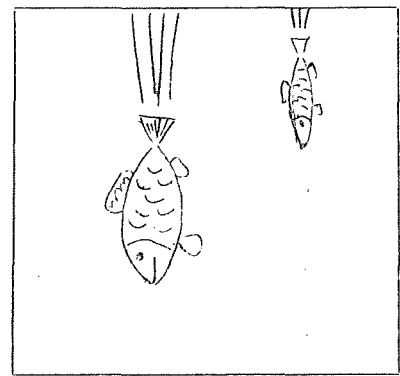
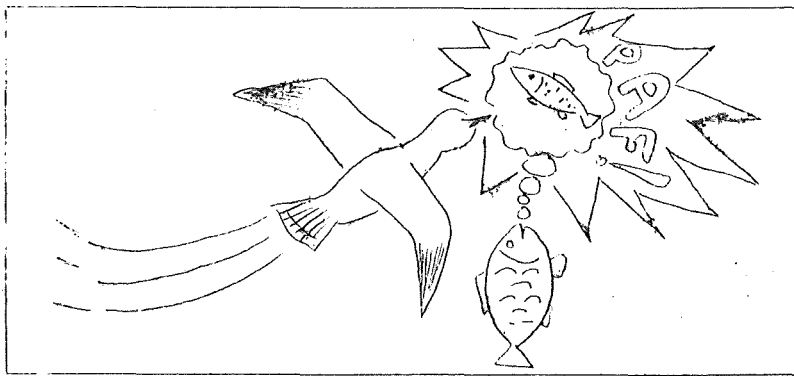
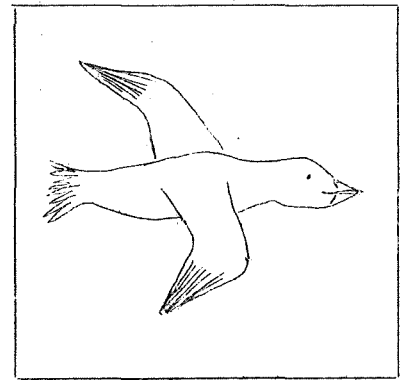
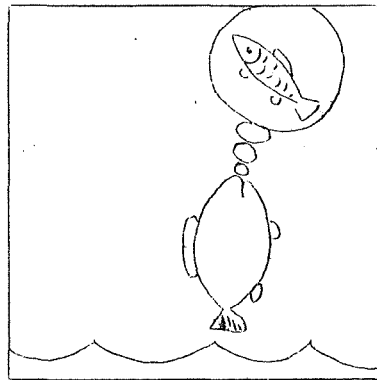
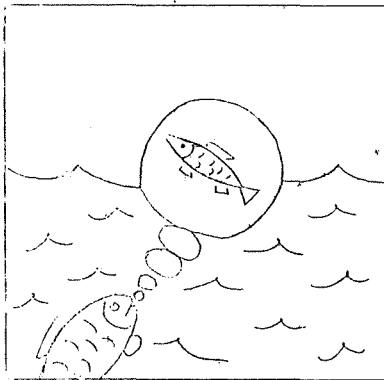
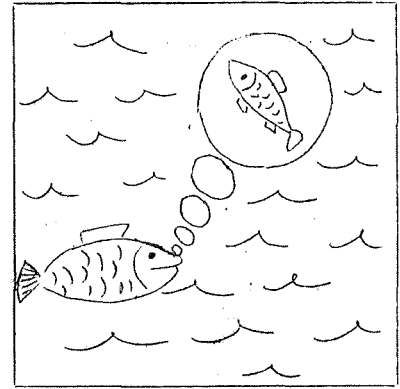
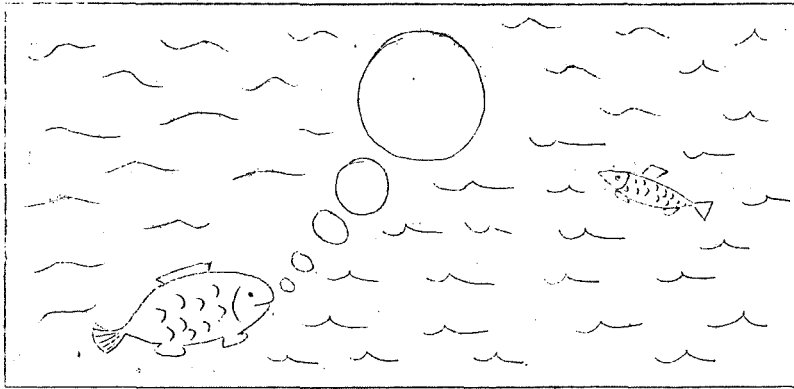
réagissez

écrivez

à CHANTIERS "1/1"

BUBBLES!

SCENARIO : Alain Pouvreau - Gildas Houssais.
IMAGES : Hervé Croguennec.



Réalisation extraite du Journal Scolaire "LA SIRÈNE"
- COOPERATIVE "CM 1", Ecole des Marsauderies.
(transmis par Hervé Croguennec). 44. FANTASIES .

TECHNIQUE de la B.D. et part du maître

- ① Le journal scolaire a été le point de départ :
"...il manque de dessins, d'histoires drôles..."
- ② Tout le monde, ou presque, s'est mis au travail par groupes ou seul;
il en est sorti plusieurs essais plus ou moins réussis (bandes dessinées, dessins humoristiques.)

Parenthèse ou précision :

. Il faut dire que dans la classe, la BD n'est pas méprisée: il y a dans un coin un tas de revues (Pif...)

. Cette année, nous avons peu travaillé à partir de ces BD. L'année dernière, nous les avons davantage utilisées, (étude de l'image, des techniques, ...)

Revenons à nos moutons !

- ③ Les essais ont été présentés à toute la classe. Certains ont été éliminés, plusieurs autres conservés et re-travaillés en groupe après critiques.
Finalement, la meilleure Bande s'est révélée être "BULLES"
- ④ Mais, les auteurs du scénario se sont heurtés au manque de technique pour réaliser les dessins et la mise en page.

Certains autres élèves étaient plus capables, je crois, de réaliser ce travail technique; mais personne ne l'a fait.

J'ai laissé les auteurs se débrouiller seuls pendant un moment.

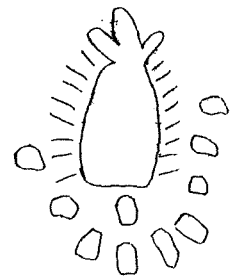
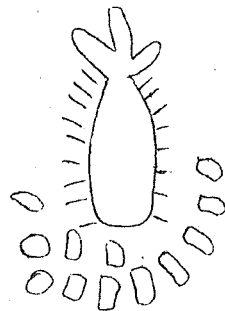
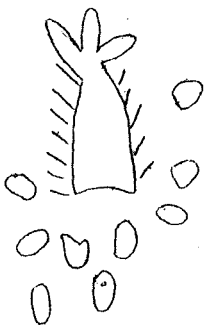
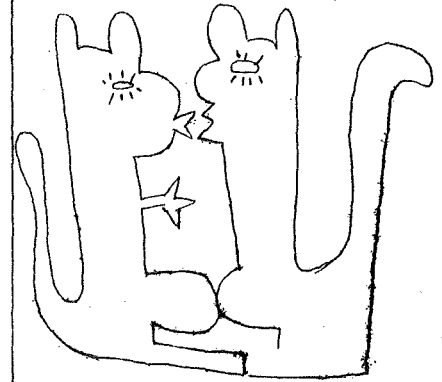
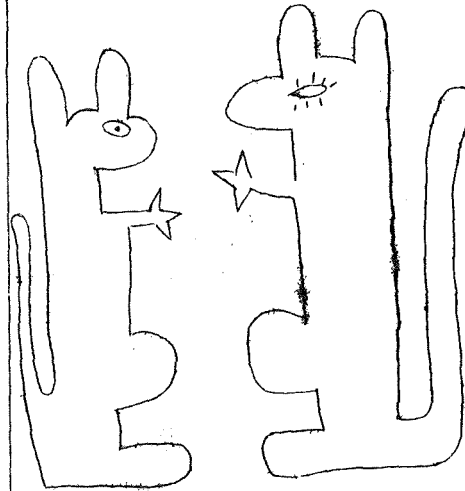
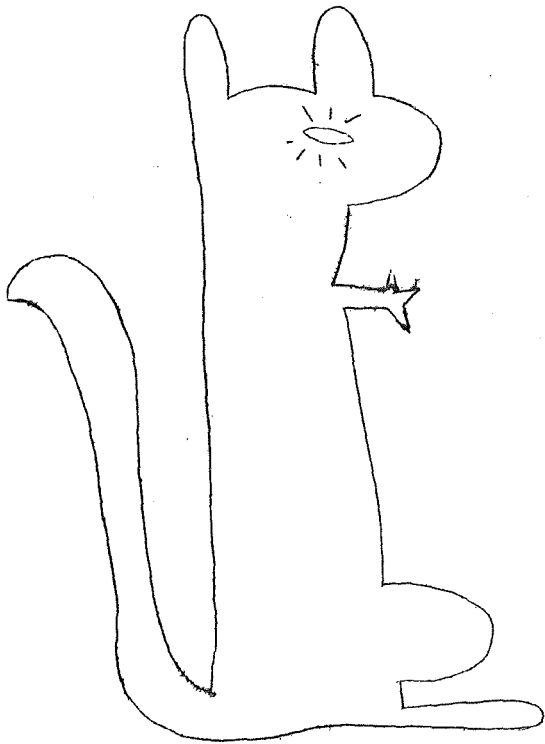
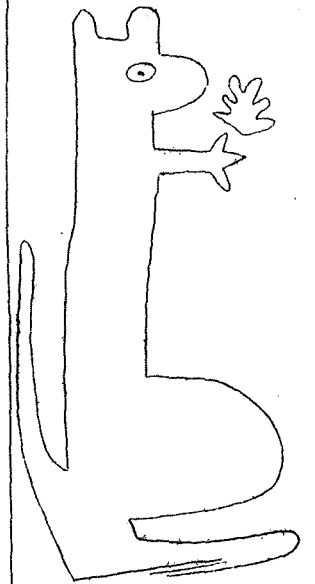
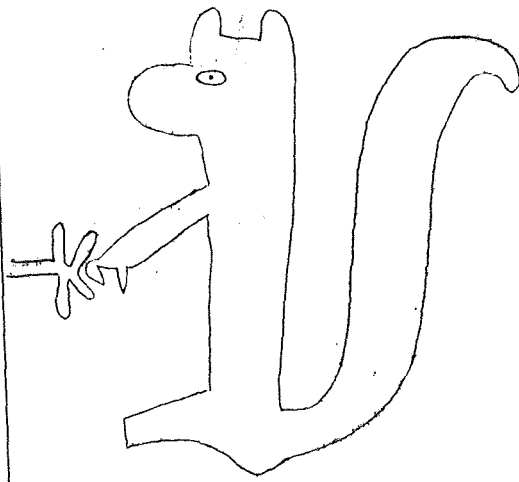
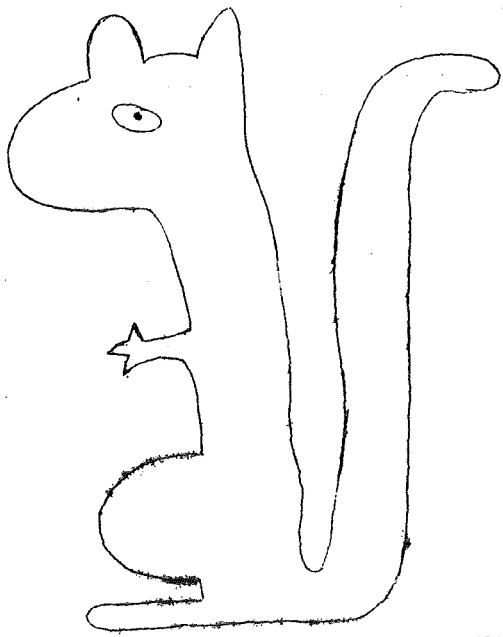
Finalement, j'ai participé à la réalisation. On discutait à trois : sur la forme du cadre,
sur le sens du dessin,
sur sa clarté, ...

Je dessinais,
et voilà !

- ⑤ Si je n'ai pas voulu laisser tomber les deux élèves qui ont trouvé cette histoire, c'est que je trouvais l'idée intéressante d'une part; et d'autre part, c'était de toute façon une bonne approche du message de l'image (pas de texte) (1) et des techniques de la BD.

Hervé Croguennec,
Marsauderies filles. Rue de
la Bertinière. Nantes.

(1). On a longtemps discuté pour savoir si l'on devait, ou non, mettre le "BIS" dans la dernière image; guider le lecteur, ou le laisser imaginer la suite.



L'ÉCUREUIL de JOJO

C'est là une des premières productions de JOJO. Le degré de technicité n'est pas élevé. Mais, déjà l'on sent poindre certaines pratiques de la BD.

JOJO est dessinateur. Il a fait son travail en tandem avec un scénariste. Il travaille au crayon de bois et repasse les traits au feutre noir. Ici, il utilise les silhouettes, il y a très peu de recherches graphiques de décoration.

On compte six images d'inégales surfaces (3 du haut, 3 du bas). L'organisation de l'espace est difficile, et pourtant, l'unité de lecture est constituée par la page.

Dans le tâtonnement collectif de la classe, nous avons été conduits à rechercher une organisation de la page pour 4, 6, 9 images; en sachant que l'importance de chaque image se justifie pour des raisons diverses: "accélééré" (petites images) qui indiquent le rapprochement dans le temps, "panoramique" (grande image sous forme de fresque) ...etc ...

JOJO a bénéficié un peu des découvertes des enfants plus âgés du CMI dont la pratique de la BD est plus grande.

L'organisation du temps est assez difficile à comprendre dans sa BD; c'est l'apparition de l'écureuil-femelle (reconnaisable à ses yeux maquillés) qui paraît indiquer qu'un certain temps s'est déroulé entre la 3ème et la 4ème image.

Contrairement à certains dans la classe, il n'utilise aucune indication traditionnelle dans la BD: "un peu plus tard...", "le lendemain..." etc. Pour ma part, je trouve que l'absence de ces conventions ne nuit en rien au tâtonnement de JOJO. Je veux dire que cette absence de "truc" ne condamne pas JOJO à plafonner dans l'immédiat; même si au niveau de la communication, la lisibilité y perd.

Disons que, pour l'instant, dans la démarche de l'enfant, je suis plus sensible à la qualité de l'expression, et que je me refuse à donner d'emblée les techniques qui faciliteraient la communication; il faut que l'enfant réfléchisse sur ses propres essais, confronte sa pensée à celle des camarades. Après seulement, je pourrai traduire ce que les enfants sentent confusément, et leur proposer l'outil adéquat.

Toutes les images de sa BD ne sont pas signifiantes, et pourtant, je relève QUELQUES ESSAIS que je juge ENCOURAGEANTS POUR L'ENFANT:

- les yeux de l'écureuil-femelle.
- l'approche des partenaires à la 5ème image.
- la position des écureuils qui s'embrassent à la 6ème image (les lèvres, les genoux).
- la pomme de pin grignotée dans les images 4, 5 et 6.

- L'écureuil, par JOJO - (suite)

Au sujet de cette pomme de pin,

JOJO m'a raconté que les écureuils ont mangé ensemble. Je peux penser alors que sur les images 4, 5 et 6, deux actions se déroulaient simultanément; ce qui montrerait que l'enfant a éprouvé des difficultés à traduire par l'image du temps vécu.

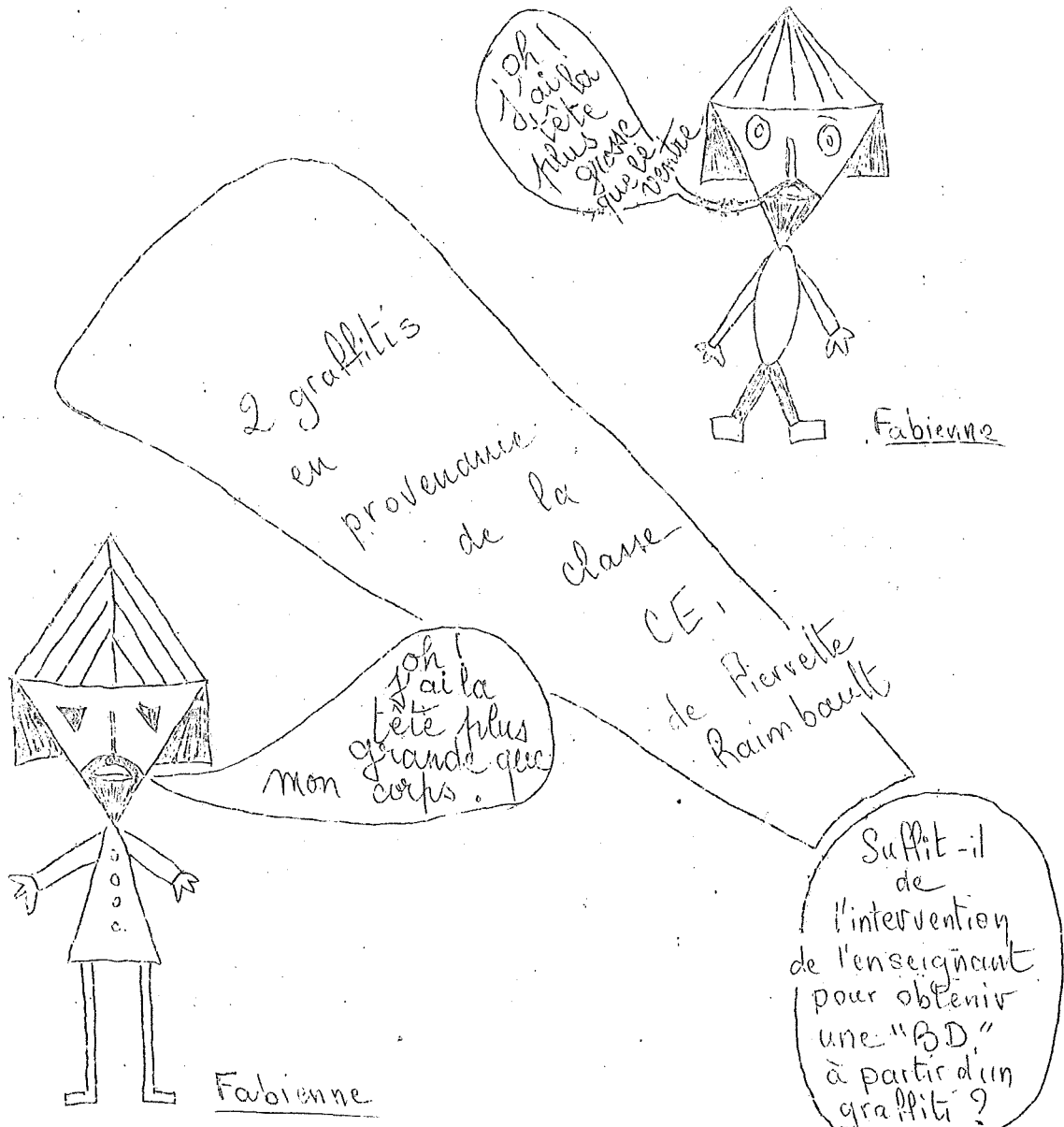
De "VOULOIR-DESSINER" au "POUVOIR FAIRE-COMPRENDRE", c'est peut-être là une des démarches de l'enfant que la technique de la Bande Dessinée peut favoriser et accroître progressivement.

...Mais, une question subsiste...

est-ce que j'aurais saisi la réalité de JOJO ?

Le lecteur y répondra.

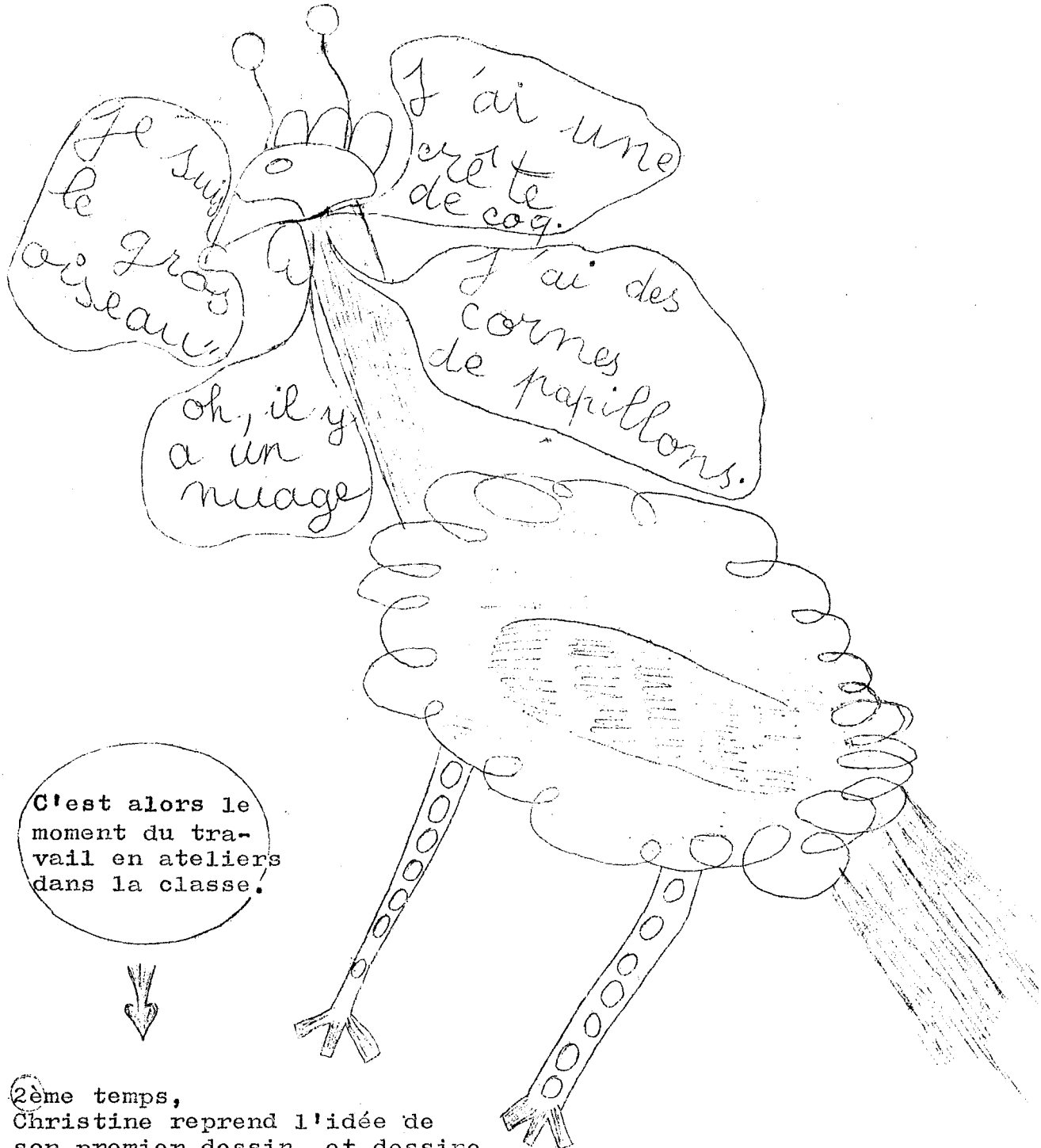
Armand Tossier
Ecole Publique. Rue des
écoles. Les Sorinières.
44400 Rezé-les-Nantes



UN DESSIN AVEC BULLES
peut conduire à une bande dessinée, mais,
PEUT CONDUIRE à D'AUTRES TRAVAUX
(dessins, textes, pochoirs etc...)

1°

En arrivant à l'école, CHRISTINE montre le dessin qu'elle a fait à la maison, cf ci-dessous.



2ème temps,

Christine reprend l'idée de son premier dessin, et dessine aux feutres, un petit coq avec "une oeuf" à l'intérieur du corps, au niveau de l'aile ... et, en même temps, christine chantait ...

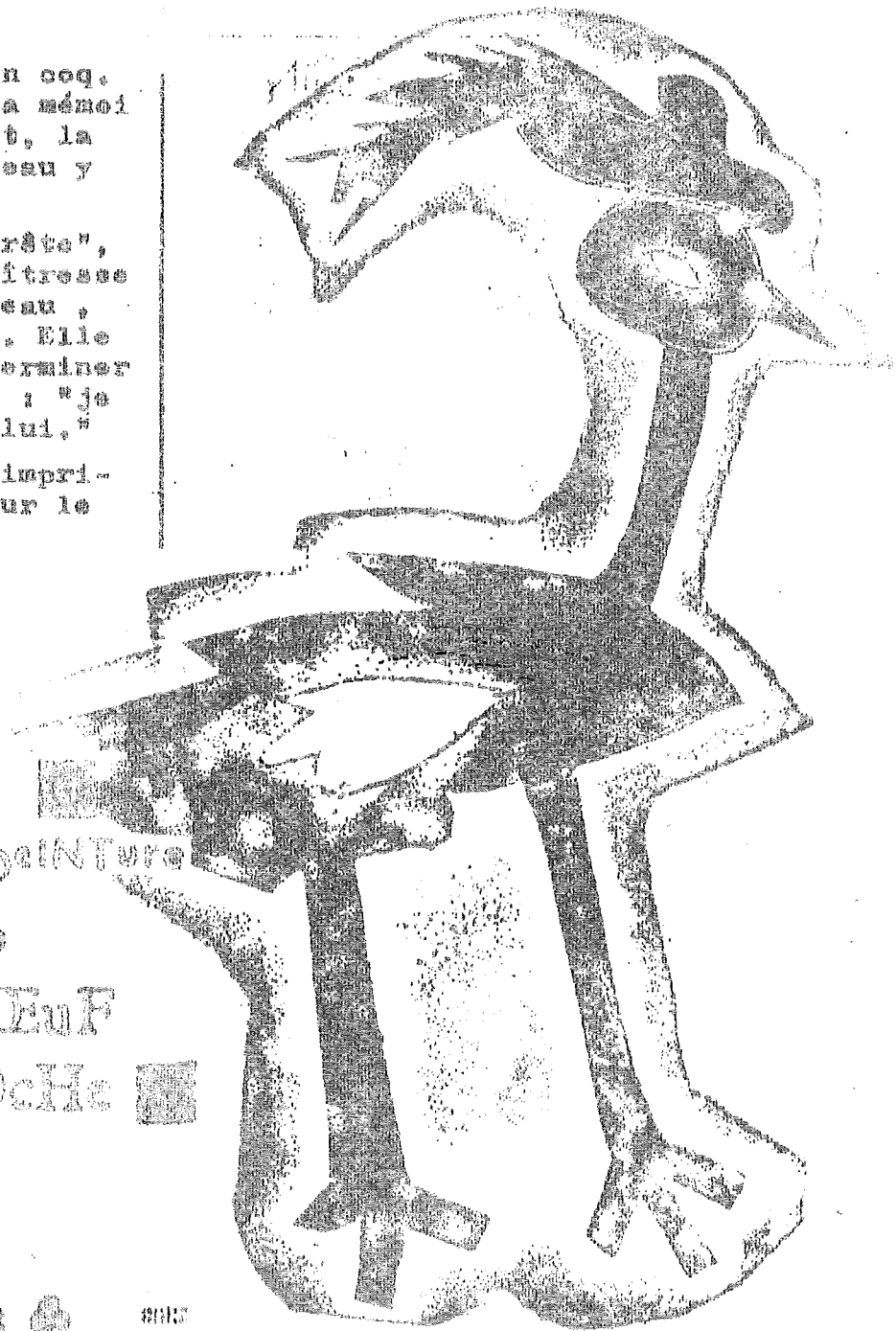
39 Christine chantait son coq, et, pour ne pas perdre la mémoire de ce qu'elle chantait, la maîtresse près du tableau y inscrivit ses paroles

40 À partir de "sur sa crête", Christine qui a vu la maîtresse prend son relais au tableau, et continue son histoire. Elle ne sait pas comment le terminer et, soudain, elle trouve : "je voudrais me marier avec lui."

59 Christine veut alors imprimer, seule, son texte pour le journal de la classe.

et ci-dessous

MONSIEUR COQ
 il a mis de la peinture
 sur son ŒUF
 il a mis un bel ŒUF
 DANS SA POCHÉ
 il a mis son
 chapeau
 A PLUMES
 sur SA CRÊTE
 Il a mis sa queue
 pleine de couleurs
 IL A MIS
 sa cravate
 A petits pois
 oh que monsieur COQ
 est beau !
 je voudrais me marier
 avec lui
 CHRISTINE



Lorsque Christine a terminé son travail à l'imprimerie,

69 elle veut alors illustrer son texte sur le journal avec un dessin de son coq; elle veut faire un pechoir. Le voilà ci-dessous.

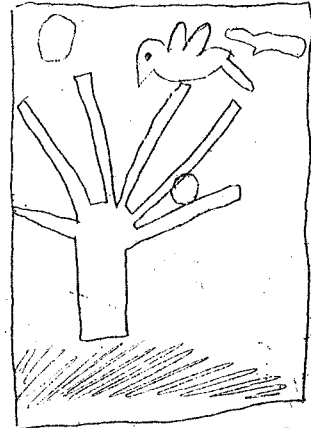
79 Christine ne s'est pas arrêtée à ce stade. Elle a voulu redessiner en grand format, au drawing-gun et à l'encre vapo, le dessin du coq cité à son 1^{er} étape N° 2.

... ce petit dessin N° 2 s'est retrouvé collé sur le dos du dessin N° 7 réalisé en dernier.

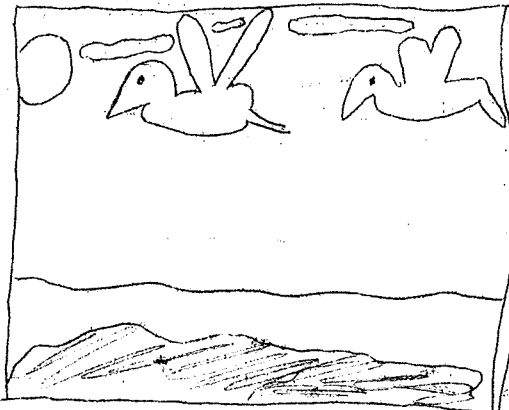
Pierrette RAIMBAULT.

LE PETIT OISEAU

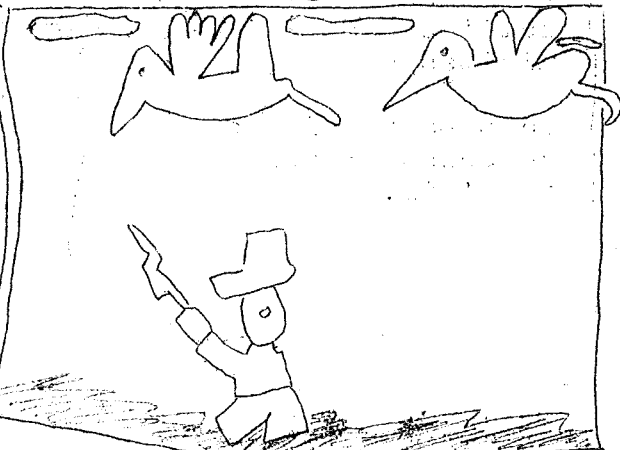
LAURENT . CP . 7 ans .
Ecole Alain Fournier - Nantes.



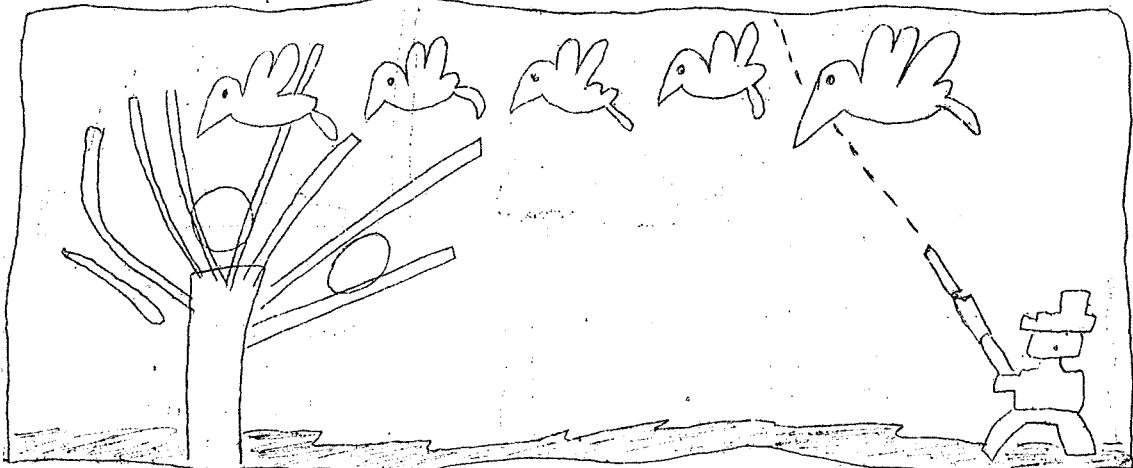
Un petit oiseau se promène.



Sa maman et son frère le surveillent.

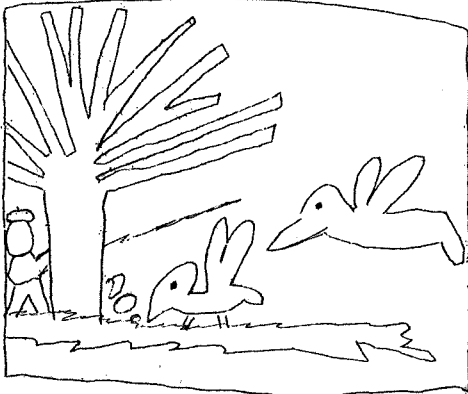


Son papa et son pépé se font chasser par un chasseur.



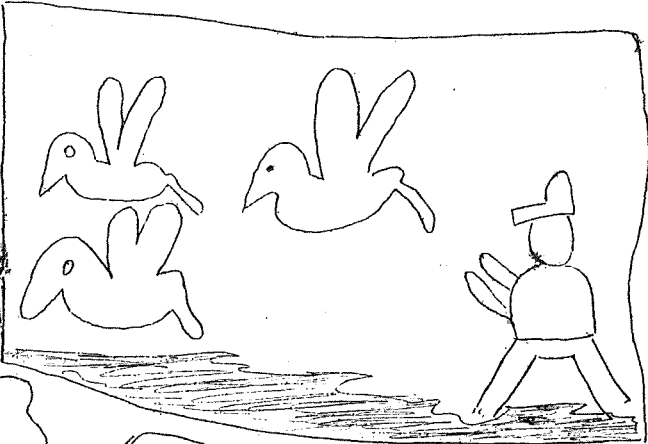
La famille rentre au nid.
Le chasseur a failli tuer le père.

.../...

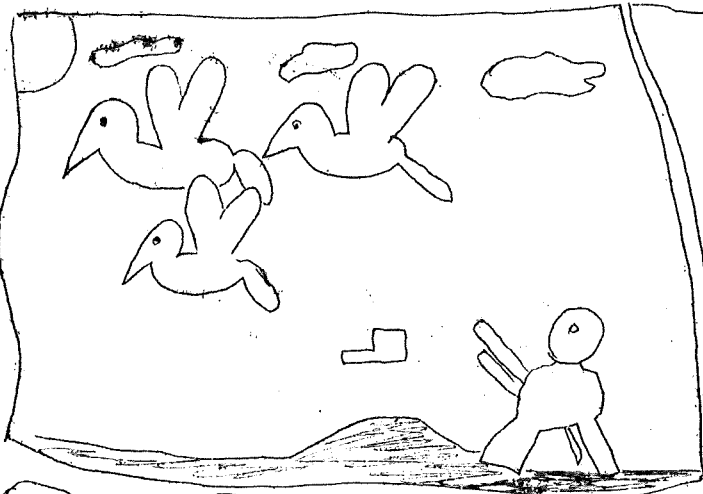


Le chasseur attire le petit oiseau avec des miettes de pain.

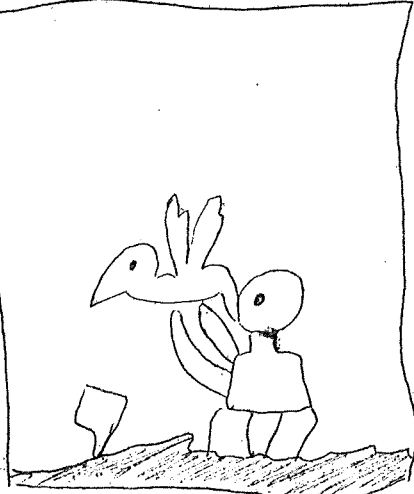
Le papa a fait peur au chasseur qui a tiré en l'air.



Le chasseur essaye d'attraper les oiseaux avec les mains .



Le chasseur est fatigué.
Il a fait tomber sa casquette .



Le chasseur a attrapé le petit oiseau.
Quand il est tombé, il l'a lâché.

Voici un exemple de ce qui s'appelle BD dans ma classe. Seule, celle ci-jointe, de Laurent, me semble traduire une continuité dans le récit.

QU'EN PENSEZ-VOUS ? _____

Nadine Mathieu
2. rue du Lot
44100 . Nantes

B.D. et CONNAISSANCE de L'ENFANT.

_____ dans ses apprentissages _____

Cette Bande Dessinée, et d'autres dans le même genre, sont révélatrices des difficultés de Christophe en lecture :

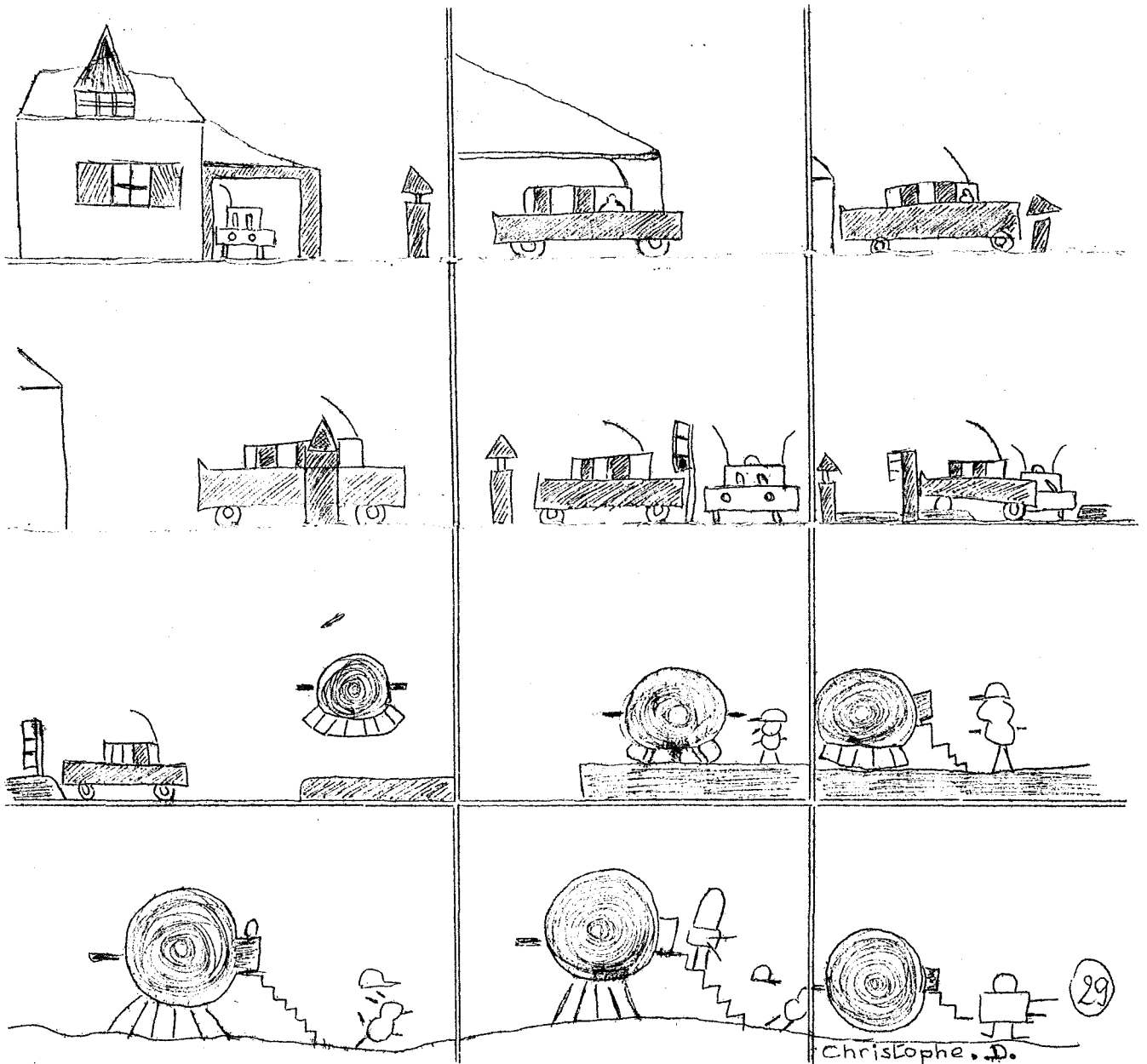
- la BD est muette (pas de bulles),
- le dessin semble beaucoup plus fouillé que d'autres, **pour** permettre sans doute la communication de ce que l'enfant veut exprimer.

Mais, en même temps, cette BD permet de faire plusieurs observations utiles :

- la logique dans la succession des images, et
- la structuration des éléments en mouvement dans un espace bien repérés (courbure de l'antenne, garage, panneau, feux, soucoupe...)

Ces indications révèlent des aptitudes réelles chez l'enfant, lesquelles aptitudes invitent à rechercher ailleurs les causes de ses difficultés en lecture.

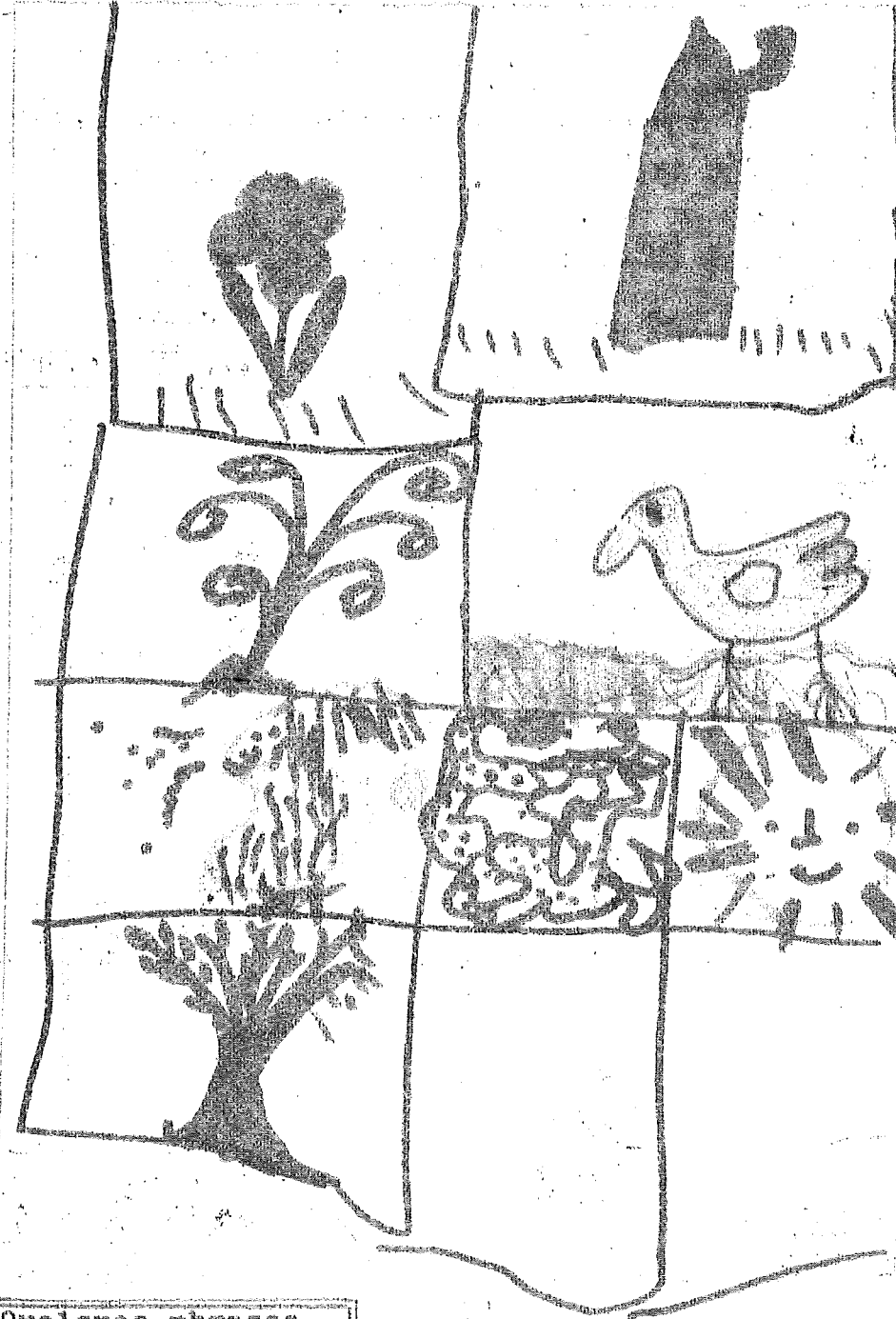
Fierrette RAIMBAULT



UNE B.D. SANS HISTOIRE

François dessine sans s'occuper d'une histoire .
Après ... il vient me raconter .

Cela pourrait être utilisé comme un puzzle et
mettre en relation l'image et la phrase.



Quelques phrases
possibles .

- L'OISEAU EST ALLÉ DANS L'EAU.
- LE SOLEIL LUI A FAIT PEUR.
- LA FLEUR VOUDRAIT BIEN POUSSER.
- LE FANTÔME VOUDRAIT ALLER DANS LE MOULIN.
- SUR L'ARBRE POUSSENT DES FEUILLES.

LES PUZZLES DE LECTURE

Point de départ un album réalisé dans la classe
Un groupe d'enfants est allé visiter un petit élevage de chèvres. Un compte-rendu oral est fait par le groupe. Moi, j'ai graphié leurs paroles en respectant la syntaxe et le vocabulaire des enfants, mais en éliminant tout ce qui appartient au domaine propre de l'oral : redondances, onomatopées, etc...
On a donc plus affaire à une censure qui se situerait au niveau de la langue ; donc aucune affectation, plus de langue châtiée (pourquoi pas châtrée, ce serait plus exact) ce qui ne signifie pas que la langue ne soit pas structurée.

Cette trace, ce souvenir affectif, nous avons voulu en garder une trace, pour nous, pour nos correspondants qui demandaient des informations supplémentaires. Nous avons choisi l'écrit, c'est à dire, la graphie codée de l'expression orale des enfants avec les exigences dont je parlais plus haut.

L'Album a été illustré par les enfants et mis en page par moi. Cette partie du travail, je ne le confie plus aux enfants parce que l'expérience m'a appris que la lisibilité de l'Album et en conséquence la lecture par d'autres camarades (canal de la communication) s'en trouvaient fortement altérées. Si les expériences de mise en page dans le domaine du journal scolaire tendent à prouver le contraire, c'est à mon avis, parce qu'elles se restreignent à la page imprimée. A ma connaissance, aucune expérience n'a été tentée pour un nombre important de pages. A ce niveau, le journal a des limites inhérentes aux conditions d'élaboration.

Ce matin, j'ai proposé à un groupe d'enfants de faire la lecture de l'Album, ce qui signifie que j'ai mis les enfants devant la graphie d'un texte écrit. Le sujet abordé n'était pas nouveau pour eux, puisqu'ils ont baigné dans le monde des chèvres de par le compte-rendu oral il des enfants qui sont allés en enquête, et de par la BTJ "chèvres et chevreaux".

Je leur est proposé une règle de jeu. Remettre en ordre les différentes séquences de l'album. Pour ce faire j'ai distribué le texte en désordre. Cette technique je ne l'ai pas inventée, la ligue de l'enseignement dans leur club de lecture, et les professeurs de l'Ecole Normale d'instituteurs, la pratiquent depuis quelques années. J'étais réticent au début, puisque j'y voyais uniquement un exercice scolaire destiné à motiver la lecture à haute voix puisque les participants n'avaient devant les yeux que leur propre texte et qu'ils ignoraient le texte du voisin. Comme le but de l'exercice était de reconstituer le texte dans sa chronologie, il fallait obligatoirement à tous les membres de l'équipe non seulement lire sa page, mais la situer dans un ensemble, avec un lien qui était la suite logique du récit.

J'ai utilisé cette technique plusieurs fois, puisqu'elle plaisait aux enfants, mais aujourd'hui je me suis efforcé d'observer davantage les enfants en situation de lire et de les aider à mieux s'imprégner de la trame du récit.

- ①- La reconstitution du récit dans l'ordre chronologique après quelques erreurs corrigées par les enfants, a été faite assez facilement. A remarquer que chaque groupe se polarise sur sa feuille et réussit à prendre le départ sur une ou deux réminiscences fragmentaires.
- ②- J'ai voulu m'assurer en plus en profondeur sur l'appréhension du récit, le "avant" et le "après" à la lumière des interrelations entre les personnages, le narrateur. Les enfants ont été amenés à sérier les séquences, à donner un titre, à ordonner en tableau la conduite du récit, à la symboliser, et à retraduire les symboles du concret à l'abstrait, de l'abstrait au concret. Ce qui se vérifie en Maths peut aussi être étudié en français, et la lecture d'un organigramme met en jeu tant de facteurs !
- ③- Nous avons ensuite vérifié la véracité de nos recherches auprès des auteurs de l'album qui ont confirmé nos observations. Cette référence me paraît importante puisqu'elle donne accès à ce que Freinet appelait un "recours".
- ④- Une présentation au grand groupe a mis les enfants en situation de réussite. L'affectivité a été voluptueuse, moi j'aime !
- Peut-on dire que par cet artifice et par sa seule vertu, les enfants ont reconstitué et assimilé un récit ? Il n'est pas obligatoire de le faire, mais quel moyen mettre en place pour qu'un groupe (10 enfants) entre de plein pied en communication avec d'autres camarades par le canal de l'expression écrite ? C'est là une béquille, et comme toute béquille, elle est occasionnelle.

Il existe des puzzles de lecture, ils sont divisés en séquences plus ou moins nombreuses, elles sont accompagnées d'images à mettre en ordre. Devons-nous aller jusque là ? Devons-nous les ignorer ?

Armand Tossier
Ecole Publique
Les Sorinières
Hilho - REZE

"Les DONNEES ACTUELLES DE L'ACQUISITION
du LANGAGE "

A. Delaunay. L'école maternelle française
N°2 (octobre 74)

A l'heure actuelle, quand nous parlons du langage deux dangers nous guettent : le premier consiste à sacrifier à la mode en employant une avalanche de termes techniques, qui ne recouvrent souvent qu'une réalité banale, le second se contente de jugements "à l'emporte-pièce" condamnant la norme utilisée à l'école par des arguments politiques ou sociologiques. Bien entendu le débat reste entier, d'autant plus que le problème de la langue ne saurait être posé de façon aussi partielle.

Le mérite de A. Delaunay consiste dans sa tentative de cerner de plus près les multiples aspects des "données actuelles de l'acquisition du langage" et d'emblée elle demande de ne pas perdre de vue ce qui est l'essentiel, permanent chez l'enfant : "le besoin d'expression, de ses désirs, de ses souffrances, de ses joies, le besoin de communication avec les autres" Pour se faire très tôt le langage articulé supplantera tous les autres moyens d'expressions et permettra de réaliser "cette triple fonction, expression de soi, communication, analyse du réel, et... on sait qu'elle se développe d'autant plus rapidement que l'enfant est très jeune."

Les données psychologiques et physiologiques de l'acquisition du langage sont bien connues, il reste "qu'elles sont permanentes et sous-tendent toujours tous les problèmes que peut poser l'acquisition du langage."

Nos prédécesseurs avaient eu pour tâche d'imposer la pratique du français national par le biais de l'institution scolaire (1) . La nôtre est autre puisque la civilisation évolue et le mode de vie des parents en même temps.

Quel sera notre rôle, "tandis que les différences de "niveau de langage" dans nos écoles, sont plus que jamais sensibles et que notre volonté "d'égaliser les chances s'affirme et que le fossé se creuse entre une réalité souvent décevante et nos ambitions" ?

"Il est trop simple d'affirmer que ces inégalités constatées sont toujours liées à des inégalités sociales."

Après avoir fait le constat des carences de langage habituellement observées dans les familles qui peuplent "les ceintures de bétons de nos cités", A. Delaunay propose des remèdes simples (qui ne constituent pas une panacée de médicaments à effets immédiats) dont les premiers sont de "nature affective" :

- climat de compréhension
- grande disponibilité

qui favorisent les épanouissements tardifs.

- qualité des relations individuelles maître-enfant
- créer le milieu favorable à la confiance
- importance de l'environnement matériel, par l'organisation d'un milieu éducatif varié, fréquemment renouvelé.

Les seconds remèdes prennent racines "dans la pédagogie contemporaine que s'oriente, au-delà de l'enrichissement du vocabulaire, vers des exercices de correction

de l'expression

de l'articulation (spontanément l'enfant joue avec les sonorités de la langue)

d'autres exercices proposés, à un niveau plus élevé, exigent une certaine organisation mentale (récit, conte, créations...)

- rôle de la poésie, du conte

- prise de conscience nouvelle de l'importance "du bain de langage" et du "niveau de langue" du maître.

Nous serons, j'en suis sûr nombreux à nous reconnaître dans cette analyse, puisqu'elle contient certains de nos principes et de nos objectifs de l'éducation.

Elle peut devenir, la plate-forme qui nous permettrait de relancer le débat sur ce qu'il était convenu d'appeler, au groupe, "l'expression orale". A. D elaubert a le

mérite de nous montrer, que les fondements de notre pédagogie ne sont pas caduques pour un seul changement

de sigle, mais qu'une prise de conscience plus aigüe de notre part doit nous conduire à améliorer nos performances techniques.

(1) Cette affirmation n'est pas notre prise de position

et toi
qu'en penses-tu ?

écris-le à CHANTIERS - 44

APPROCHE de la POÉSIE

Certaines techniques de groupe présentées notamment dans des bulletins de Commission de l'ICEM ou dans l'Éducateur contribuent au déblocage de l'expression écrite ou orale et à une approche progressive de la poésie.

Les camarades intéressés par cette piste de travail peuvent contacter Germain Raoux (Résidence Salonique, Esc D Nantes) ou bien Pierrette Raimbault (5, rue du Luxembourg, Nantes) qui pourrait proposer d'autres contacts.

À titre indicatif,

voici un texte composé au cours d'un exercice d'approche de la poésie, et paru dans le journal "La Sirène" (CM 1 Ecole des Marsauderies). Hervé CROGUENNEC qui a transmis ce texte serait heureux d'avoir des réactions de lecteurs.

Les mots tricotés

Les feuilles mortes rient à cause de toi
et, les grands pères fument parce qu'il
fait du soleil.

Les zèbres chantent en sautillant, et
les canards sèchent gentiment.

Mais, ...

Les cosmonautes ont pleuré, car ils
n'avaient pas dîné.

La craie crie avec
mon chien

Et, les vieux hommes

Rugiront parce que tu fais un dessin.

La classe.

BALLES

CONNAISSEZ-VOUS LA BALLE BLEUE
QUI FAIT DES VŒUX?

CONNAISSEZ-VOUS LA BALLE ROUGE
QUI TUE LES MOUCHES?

CONNAISSEZ-VOUS LA BALLE ORANGE
QUI ÉCOUTE LES ANGES? ...et...

CONNAISSEZ-VOUS LA BALLE VERTE
QUI EMBÊTE LES POÈTES?

Moi, je les connais, et je n'en
suis pas mécontent

_____ LE PAR-COEUR _____

Maurice Carême

à

Jean Le Gal

il est normal que FORCER LES ENFANTS A APPRENDRE DES POEMES CHOISIS PAR LE MAITRE EST LE MEILLEUR MOYEN DE LES DETOURNER A JAMAIS DE LA POESIE.

C'est comme si on obligeait un enfant qui n'aime pas la viande à en manger, alors que tout son organisme se révolte à la seule idée d'en manger une bouchée. On ne peut arriver qu'à un seul résultat, c'est que, toute sa vie, l'enfant aura horreur de la viande. On peut de même créer une sorte de répulsion pour la poésie. C'est ainsi que certaines personnes se hérissent dès qu'on prononce devant elles le mot: poésie.

Mais si, parmi les poèmes qu'on lui propose, l'élève choisit librement celui qu'il aime, il y a intérêt à ce qu'il l'apprenne par coeur. Il le fera très facilement d'ailleurs si le poème lui plaît. Je connais ainsi des petites filles à qui les parents ont lu des poèmes alors qu'elles étaient très jeunes et qui, maintenant, choisissent et apprennent toutes seules des poèmes pour leur propre plaisir.

Je donne chaque mois, dans le "Journal des Instituteurs" publié chez Fernand Nathan, cinq ou six poèmes sur un sujet donné, justement pour que les élèves puissent choisir celui qu'ils préfèrent et l'apprendre par coeur.

"IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE LA POESIE EST AMIE DE LA MEMOIRE"

Tous les peuples ont eu au départ une poésie orale, poésie se transmettant d'oreille à oreille, de génération en génération? Il en est de même pour les comptines et pour certaines chansons populaires qui, reprises d'âge en âge, ont fini par arriver à la perfection. D'où actuellement, l'entrée dans les anthologies de certaines chansons devenues d'admirables poèmes populaires.

Il ne faut pas oublier non plus que dans les moments d'angoisse ou de douleur, se réciter des poèmes que l'on connaît est un merveilleux moyen d'apaisement. Qui ne connaît le cas de personnes qui ont survécu soit dans une prison, soit dans un camp de concentration, rien qu'en se remémorant et en se redisant sans fin des poèmes appris par coeur dans leur enfance. Moi-même, chaque fois que, malade et souffrant, j'ai passé des nuits sans sommeil, le meilleur remède que j'ai trouvé à mon mal était de me réciter à perdre haleine des poèmes que j'avais aimés.

"poésie authentique ? ou non ?

Venons en maintenant à la question essentielle qui est celle de ne faire apprendre aux enfants que des poèmes authentiques.

On parle beaucoup de créativité. Or, ce terme ne s'applique que jamais mieux que lorsqu'il s'agit de poésie. Dès qu'il y a création -par la sensibilité ou l'imagination- d'une façon neuve et originale, de s'exprimer, il y a poésie. Prenons deux exemples chez les enfants.

Un petit garçon, en traversant le jardin, dit:

La petite fraise montre son nez,
la petite pomme montre sa joue,
la pensée montre ses yeux,
il y a donc des morceaux d'enfant
dans tout le jardin.

ou, une petite fille écrit:

Le berger

Au haut d'une montagne
se tient un vieux berger d'air pur.
Lentement, il descend ses moutons blancs.
Le vent souffle à travers ses bêtes,
et les nuages le saluent.

Il est incontestable qu'il y a là création, donc poésie. TANDIS QUE pour prendre un des exemples cités par vous:

Souvenir

Parfois la mer était calme
On entendait juste le bruit
des vagues endormies.
L'eau était froide et douce.
Nous jouions au ballon
Je faisais des châteaux
Dans la sable chaud.

Il n'y a là qu'une série de constatations parfaitement raisonnables d'où la poésie est absente, à part une timide approche dans le troisième vers.

Les enfants font d'ailleurs souvent des réflexions qui sont vraiment du domaine poétique. Une petite fille de ma rue qui a cinq ans est allée pour la première fois, l'année dernière chez sa tante à la campagne. Ce sont les vacances de Pâques. Les pêchers, les pruniers, les poiriers sont en fleurs. La petite fille va jusqu'au fond du jardin où il y a une basse-cour. Parmi les poules, elle aperçoit un paon, oiseau qu'elle ne connaît pas, qui, par hasard, fait la roue. Alors, la petite fille littéralement émerveillée retrace en courant le jardin, saisit sa tante par la jupe et, l'attirant au dehors, lui crie: "Tante, tante, viens vite, viens voir. C'est le printemps. Une de poules est en fleur."

IL EST CERTAIN QUE LA POÉSIE SE
SEPARÉ DE LA PENSÉE RATIONNELLE
ELLE TENTE DE DIRE DANS UN LAN-
GAGE où SON et FORME L'EMPORTENT
SUR LA LOGIQUE ou LA SYSTEMATIQUE
L'UNITÉ PROFONDE DU MONDE.

Pour mieux faire comprendre ma pensée, je ne puis que raconter cette histoire qui souligne le rôle néfaste de l'enseignement qui n'accorde qu'une place dérisoire à la sensibilité, alors qu'il en accorde une énorme à la raison; fabriquant donc en série des petits robots.

Il y a quelques jours, un inspecteur de mes amis, entra dans une classe au moment où un vieil instituteur venait d'écrire au tableau cette petite phrase à compléter:

"LE CHAT A PATTES ET LE CANARI EN A"

Inutile de vous dire que les petits élèves répondirent avec un ensemble touchant:

"le chat a quatre pattes et le canari en a deux".

Il n'y a qu'un petit campagnard que l'on tenait pour l'un des moins "intelligents" de la classe qui répondit, à la stupéfaction de tous:

"le chat a mal aux pattes et le canari en a de la peine".

Il était le seul à répondre par une phrase sensible, une phrase personnelle. Chez lui, on avait appris au chat à vivre en bonne intelligence avec le canari, et il répondait donc par une phrase sensible et originale à la question banale posée par l'instituteur.

Je crois qu'il est inutile d'insister sur l'un des défauts majeurs de l'enseignement actuel que vous avez déjà si bien mis en lumière déjà dans deux de vos articles: "l'effet Pygmalion" et "Vers l'autosuggestion".

POEMES POUR ENFANTS ? POEMES POUR ADULTES ?...

J'ajouterais que le problème reste le même pour la poésie des adultes. Certains écrivains s'imaginent qu'il y a deux sortes de poésie, l'une pour les enfants; l'autre pour les adultes, personnes.

C'est comme si l'on prétendait qu'il y a deux sortes de chocolat, un chocolat pour les enfants, un chocolat pour les adultes. C'est du chocolat ou ce n'est pas du chocolat. C'est de la poésie ou ce n'est pas de la poésie. Je n'ai jamais fait cette erreur monumentale d'écrire un poème en pensant qu'il devait s'adresser à des enfants. J'écris des poèmes toujours de la même façon, n'obéissant qu'à mon inspiration. Et, tous les deux ans, je choisis dans tous les textes que j'ai écrits, ceux qui, faits avec des mots de tous les jours, sont accessibles aux enfants. Je donne alors au livre un titre amusant, et si le livre peut être lu par des enfants, il doit aussi bien plaire aux hommes de tout âge. C'est ainsi qu'a été élaboré "LE MOULIN DE PAPIER" que vos élèves ont si remarquablement illustré.

On trouve hélas! encore dans les anthologies scolaires des textes écrits en vers, des textes bien pensés, bien pensants et d'un métier parfait, où il n'entre pas un atome de poésie. Certains poètes tombant dans le même travers rationnel que celui que j'ai signalé à propos de la poésie des enfants.

Il n'est pas nécessaire non plus qu'un poème soit écrit en vers réguliers. Il suffit de penser à ce petit chef-d'oeuvre de Brévert "Pour faire le portrait d'un oiseau".

Pour la mémorisation, il est évidemment plus facile de retenir un poème en vers réguliers qu'un poème en vers libres, ou en prose.

Il n'y a donc qu'une sorte de poésie, la vraie, et elle doit être d'autant plus musicale, d'autant plus soignée qu'elle s'adresse aux enfants à qui elle doit donner non seulement le goût du beau, mais le goût de ce qui force les hommes à se dépasser.

C'est du moins ce qu'enseignent depuis toujours les poètes. Ils cherchent à rendre les gens plus heureux, à créer ici-bas une sorte de paradis humain. Et ils croient fermement que si la terre est ronde, c'est pour que la paix, la bonté, la fraternité et l'amour en fassent un jour le tour.

La limace

Je le sais, tout casse,
Tout lasse et tout passe :
Les châteaux, les chasses
Tout ce que l'on brasse
Ou que l'on entasse.

He le sais, tout casse,
Tout lasse et tout passe :
Pluie, neige, bonace,
Outils, paperasses,
Voile, balle ou chasse.

Oui, je sais tout casse
Et tout lasse, hélas !
Mais lorsque je passe,
C'est si lentement,
M'a dit la limace.

Maurice Carême

Poème inédit offert par Maurice Carême

UN I.M.PRO *

DE LA REGION NANTAISE

* un institut
* médico-
professionnel -

Etablissement privé, géré par une association, et contrôlé par quatre ministères: - la santé

- l'Education Nationale
- le Travail
- l'Aide Sociale.

Cet établissement accueille des jeunes de 12 à 20 ans, sur le seul critère de leur QI (coefficient intellectuel) compris entre 35 et 65. Ils sont donc catalogués comme débilés moyens et débiles profonds.

L'établissement fonctionne grâce à des subventions, et à un prix de journée; ajoutez à cela le paiement des travaux effectués par les élèves et pour des entreprises.

PHILOSOPHIE de l'association qui gère l'IMPro :

" intégrer les jeunes dont elle a la charge à la société."

Commentaire du Directeur :

" le médecin soigne un blessé de la route, même s'il pense que la route est mauvaise."

PEDAGOGIE de l'Etablissement :

" mettre le plus tôt possible le jeune en contact avec la vie réelle."

Les plus importantes des réalités : LA PRODUCTION et l'ARGENT.

A partir de 14 ans, le jeune passe la quasi-totalité de son temps dans les ateliers ("vous, dans l'éducation nationale, vous accordez trop d'importance à la culture générale"). Là, dans les ateliers, sous la conduite de moniteurs, il fabrique des pièces pour des entreprises qui le prend en sous-traitance.

AXIOME: "ces gens-là, ils ne sont capables que de gestes répétitifs."

La PSYCHOLOGUE de l'établissement: " cette répétition des gestes calme l'anxiété."

Les jeunes ouvriers ont devant eux un graphique notant les progrès de leur rendement. Quand, ils ont atteint un certain degré dans leur rendement, on les change de poste, et on leur apprend d'autres gestes, toujours les mêmes pour fabriquer d'autres objets dont ils ignorent le nom et l'utilisation... et ainsi de suite.

Au bout d'un certain nombre de changements de postes et de réussites, on essaie de les placer chez un patron.

IL FAUT ETRE HONNETE AVEC LE PATRON ET NE PAS LE TROMPER
SUR LA CAPACITE DE TRAVAIL DU JEUNE.

Il faut donc former le jeune dans ce sens, l'amener à se "dépasser".

UN SYSTEME BIEN AU POINT ...

Chaque jeune a une carte de "coopérative"; cette coopérative reçoit l'argent des entreprises. On (le moniteur d'atelier) y met un tampon pour chaque séquence de travail "réussie": réussite dans le rendement, la qualité, le comportement entre les camarades, envers le moniteur...

Au bout de la semaine, paiement du travail sur présentation de la carte de coopérative, et bien entendu suivant le nombre de tampons (25 centimes par tampon = 1 heure de travail).

"MOTIVER" L'ENVIE D'AVOIR DE L'ARGENT, DONC DE PRODUIRE...

On a installé dans le réfectoire self-service, une "boutique" alimentée en objets alléchants par le "Carrefour" voisin. Ainsi, le jeune, tenté, cherche à avoir plus d'argent et se "surpasse" dans le rendement et la discipline.

Des visiteurs Canadiens: "Vous autres, Français, avez toujours recours à des artifices"...

...Depuis lors, on délaisse "ma boutique". On consomme directement au magasin à grande surface.

Pour inciter aussi à l'économie, chacun a son livret de Caisse d'Epargne.

L'ATELIER PROTEGE.

A la fin de cette formation, 25% environ de ces élèves ne peuvent trouver du travail, et sont placés dans l'Atelier Protégé dont s'occupe le Directeur de l'IMPro, et qui a été construit juste en face, avec le concours des élèves.

On y continue le même genre de travail, et on y vit selon les mêmes impératifs: "PRODUIRE, GAGNER"

Chaque ouvrier est soumis chaque mois à une observation continue, faite par les moniteurs, et qui aboutit au calcul de sa capacité de travail pour le mois écoulé.

Cette capacité de travail est calculée selon les normes MTK, invention américaine où entrent en jeu plusieurs paramètres dont le rendement, évidemment. (par définition, un homme normal moyen a une capacité de travail de 100%.)

Le salaire d'un ouvrier de l'Atelier Protégé dépend de sa capacité de travail actuelle. Autrement dit, si au mois de janvier, X.. a une capacité de travail de 30%; il gagnera 30% du salaire de base. Evidemment, les retenues (SS et autres), le paiement des repas pris à l'IMPro, et le transport organisé par l'IMPro, sont les mêmes pour tous.

"UN OUVRIER S'EST TROUVE A LA FIN DU MOIS AVEC UN TRAITEMENT NEGATIF (moins 17,50 francs). JE LUI AI FAIT CADEAU DE CETTE DETTE ET LUI AI DONNE 10 FRANCS DE SA POCHÉ. IL A EU UN SOURIRE REJOUI."

(le Directeur)

Nous avons été bien accueillis lors de la visite de cet IMPro... Les éducateurs sont très chaleureux et sympathiques; le Directeur est affable, à l'aise, sûr de lui; la psychologue "convertie" à ce système (du moins semble-t-il) les élèves heureux... (dit-on).

La COMMISSION MEDICO-PEDAGOGIQUE DEPARTEMENTALE (académique)
envoie un bon nombre de jeunes dans cet établissement.

Les parents sont en général contents.

Notre S.E.S. (section d'éducation spécialisée) rattachée à un CES, accueille tous les enfants (1) sortant des classes de perfectionnement, et qui n'ont pas pu être "récupérés" et orientés vers les classes de type III (à programme allégé) anciennement nommées "transition".

Mais à 14 ans, âge de l'entrée en ateliers tenus par des professeurs de l'Enseignement Technique, certains sont incapables de suivre la formation **pré-professionnelle** qu'on leur propose.

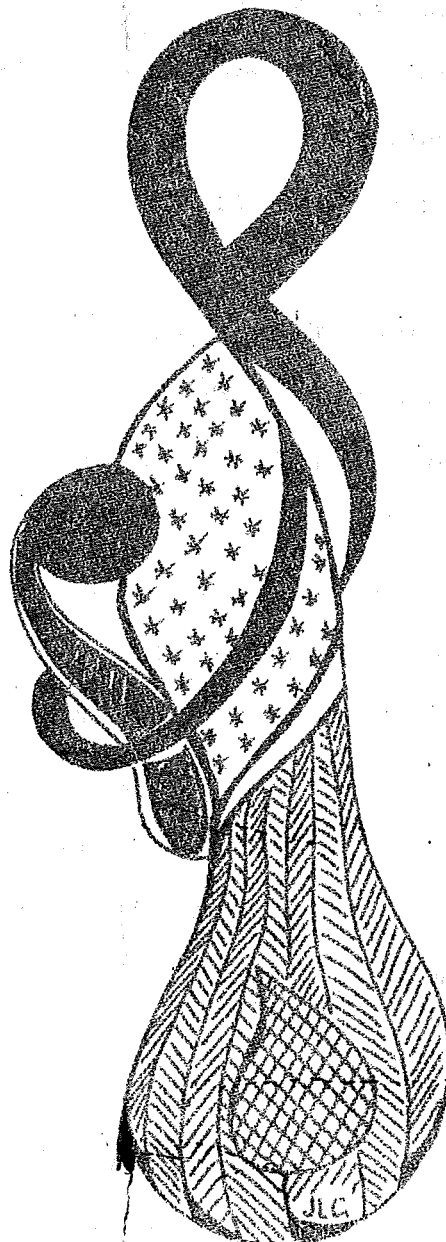
Alors, on en envoie à l'IMPro...

Des parents insistent pour cette solution.

Mireille GABARET

CES SALVADOR ALLENDE, REZE. 44

.1. accueil sans aucun critère de QI ou de connaissances.
Certains ne savent pas lire.



ACTUALITE

Faire GRÈVE pourquoi ?

- C'est quoi la grève ?
- C'est quand la télé ne marche pas.
- et puis, la poste.
- et puis, l'essence.
- c'est quand i's en ont marre,
- quand ils veulent des sous.
- peut-être i' veulent des jours pour se reposer.
- dis michelle ...
- oui
- pourquoi t'as fait grève ?
- tu comprends, dans la classe, on est beaucoup, et il n'y a pas beaucoup de place avec tous les petits enfants, les tables, les chaises et tout ce dont on a besoin; il y a beaucoup de bruit; on ne peut pas toujours choisir ce qu'on veut faire.
- Alors, j'ai fait grève pour qu'un jour, on soit tous bien contents d'être ensemble à l'école.

...

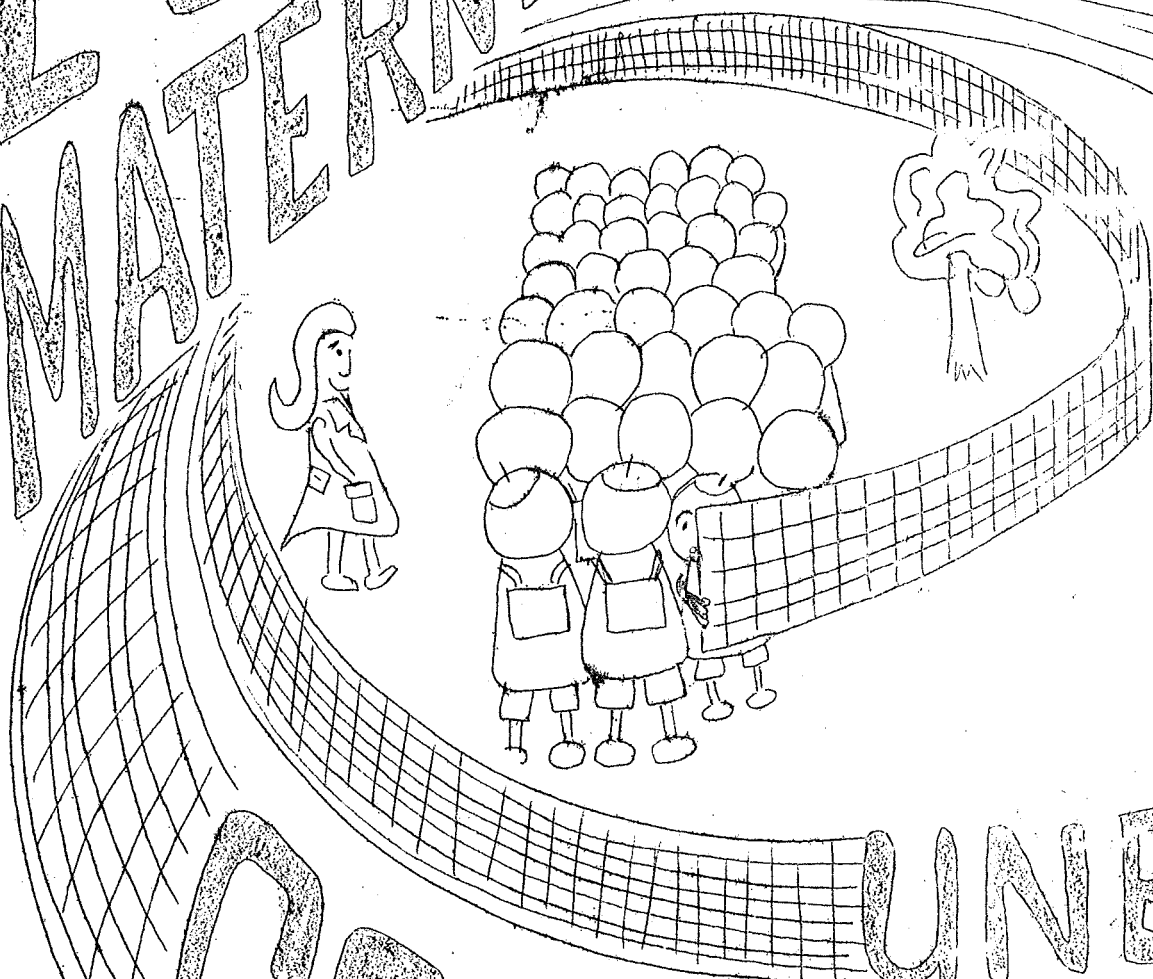
extrait du journal
"LES SERINS CHANTENT"
transmis par Michelle Huteau
Ec. Mat. P et M Curie
44600 . Saint-Nazaire

Lycée
Collège

école élémentaire



L'ÉCOLE
MATERNELLE



UNE
GARDERIE

L'ÉDILE MATERNELLE

seulement une garderie

OUI

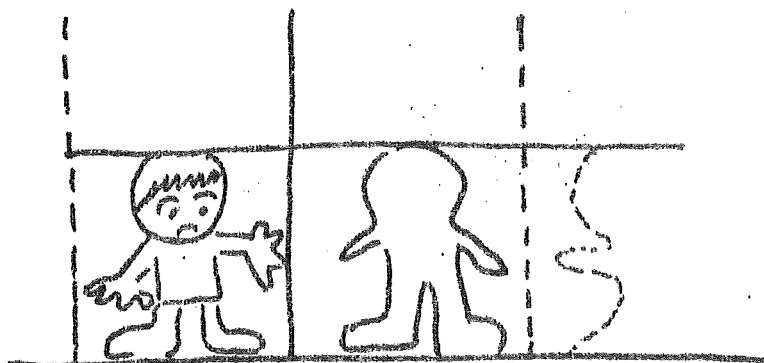
Si nous ne tenons pas
compte de ce qu'est
l'enfant et de ses besoins

OUI

Si nous ignorons ce
qui doit s'y passer

OUI

Si nous acceptons
la surcharge des classes



L'ÉCOLE MATERNELLE

déjà
un moyen de sélection!

OUI si les enfants
sont catalogués
déjà « DOUÉ »

déjà « NON DOUÉ »

L'enfant

l'enfant n'est pas
un adulte en miniature
il n'a pas les mêmes
désirs ni les mêmes besoins



il se découvre
et au travers découvre le
monde à travers

le JEU
qui est son
moyen privilégié

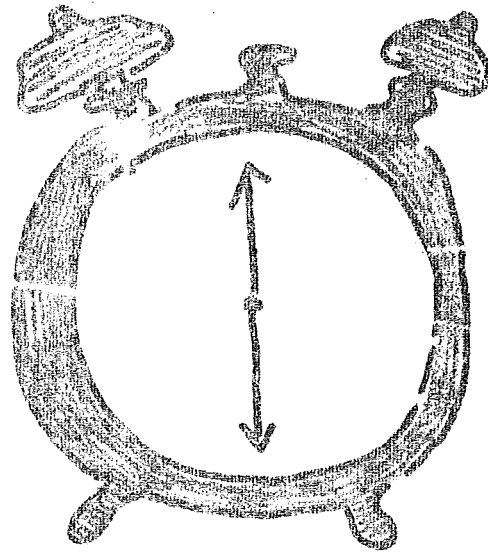
d'exploration et d'expression

4
QUE DOIT IL SE PASSER

A

L'ÉCOLE MATERNELLE ?

12 heures éveillés



6 heures à l'école

A L'ÉCOLE MATERNELLE

il y trouve

des copains
des enfants

il apporte des mots nouveaux
et en apprend d'autres
il élargit son imagination
et les possibilités créatives

il apprend à vivre en groupe

il forme sa personnalité

il y trouve

un maître

une maîtresse

qui

coordonne

joue

aide

gronde

apprend

veille

console

montre ...

il y trouve des

il n'apprend pas à lire,

Activités
librement
choisies



HAUT

gauche
droite

SITUER
SON
CORPS

BAS

s'exprime

Modelage
Musique

activités

à écrire, à compter
il se prépare à apprendre

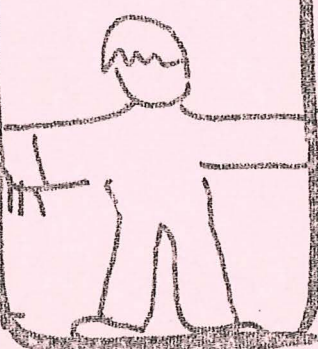
TRIER
DON
CLASSER

l'entraîne à analyser et à comprendre

Maîtrise du geste

il joue pour son plaisir et partage son jeu

il s'exprime par le trait par la couleur



QUI CROIRAIT QU'IL
 APPREND TANT DE
 CHOSES UTILES

CAR POUR APPRENDRE A LIRE
 ET COMPTER

il faut connaître sa gauche
 et sa droite


il faut SAVOIR VOIR ENTENDRE

il faut pouvoir - trier - classer

... mais

LES EFFECTIFS

15 mentaux
 c'est la préparation à la vie



30 enfants
 c'est de l'animation

45 enfants
 c'est de la garderie

les effectifs

A S^{te} LUCE

maternelle 1

petits	41	}	160
moyens	40		
ms grands	40		
grands	40		

maternelle 2

petits	40	}	123
moyens	40		
grands	43		

EN LOIRE ATLANTIQUE

d'après une enquête
faite en 72-73 qui portait
sur ~~100~~ ¹⁴ écoles
maternelles

	EIEVES	PETITE SECTION	MOYENNE SECTION	GRANDE SECTION
EXTREMES	21 à 25	—	—	—
	56 à 60	3	—	—
	51 à 55	6	1	1
	46 à 50	17	4	—
	41 à 45	29	31	13
	36 à 40	45	41	55
	31 à 35	7	14	35
	26 à 30	1	5	11

Les chiffres parlent et pourtant le Monde entier envie nos Ecoles Maternelles
On les cite en exemple

50 dans un F3

pensez vous que c'est une vie ?

dans une journée théoriquement 7 minutes à consacrer à chaque enfant personnellement.

Comment voir et rassurer un gros chagrin ?

Comment parler et travailler avec chacun ?

Jacques Lenne, Docteur
de l'hôpital des enfants
malades et le D^r Guy Osmel
médecin du service de pédiatrie
à Orsay souhaitent un
enseignement pour 15 enfants

" LE « SURNOMBRE » disent ils tue la
pédagogie, il crée l'AGRESSIVITÉ
parce que chacun a besoin d'un
territoire. Plus il y a d'enfants plus
l'institutrice est obligée d'être AUTORITAIRE.
Le surnombre est insécurisant ... »

COACTION : Alain MAHE 17 rue des Ardillots 44220 Couëron
Daniel LE BLAY Bois St-Louis 5A 44700 Orvault

MEMBRANTS : Pierrette RAIMBAULT 5 rue du Luxembourg 44000 Nantes
UN AN : 30 francs
versement à "IDEM" c.c.p. 448 00 E . NANTES

Secrétariat Spécial de l'I.D.E.M. 11 rue de la Ferme du RO 44100 Nantes

P A P 56211
